

Droit à la santé ou droit à l'éducation? Inégalités en éducation pendant la première vague de la Covid-19 au Québec

Kelly Russo
Roberta de Oliveira Soares
Marie-Odile Magnan
Corina Borri-Anadon



CHAIRE-RÉSEAU DE RECHERCHE
SUR LA JEUNESSE DU QUÉBEC

Droit à la santé ou droit à l'éducation? Inégalités en éducation pendant la première vague de la Covid-19 au Québec

Kelly Russo

Roberta de Oliveira Soares

Marie-Odile Magnan

Corina Borri-Anadon



Auteurs

Kelly Russo

Faculdade de Educação da Baixada Fluminense

Universidade do Estado do Rio de Janeiro

Roberta de Oliveira Soares

Département d'administration et fondements de l'éducation

Université de Montréal

Marie-Odile Magnan

Département d'administration et fondements de l'éducation

Université de Montréal

Corina Borri-Anadon

Département des sciences de l'éducation

Université du Québec à Trois-Rivières

Ce texte est une traduction adaptée de l'article suivant publié en 2020 dans la revue *Praxis Educativa*: Russo, K., Magnan, M.-O. et R. Soares (2020). A pandemia que amplia as desigualdades : o Covid-19 e o sistema educativo do Quebec/Canada [Tradu. : La pandémie qui creuse les inégalités : la Covid-19 et le système éducatif au Québec/Canada], *Praxis Educativa*, 15: 1-28.

Pour citer ce texte : Russo, K., Soares, R., Magnan, M.-O. et Borri-Anadon, C. (2020). *Droit à la santé ou droit à l'éducation? Inégalités en éducation pendant la première vague de la Covid-19 au Québec*. Québec : Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec (CRJ).

Droit à la santé ou droit à l'éducation? Inégalités en éducation pendant la première vague de la Covid-19 au Québec

Par

Kelly Russo

Roberta de Oliveira Soares

Marie-Odile Magnan

Corina Borri-Anadon

2020



Droit à la santé ou droit à l'éducation? Inégalités en éducation pendant la première vague de la Covid-19 au Québec

Résumé

Ce texte examine les impacts de la pandémie de la Covid-19 sur le système éducatif du Québec. À cette fin, un ensemble d'articles journalistiques et d'articles d'opinion publiés entre le 26 mars et le 20 mai 2020, dans les principaux journaux de la province du Québec, est analysé. Ce texte cherche à identifier les différents impacts et réaménagements en ce qui a trait à la scolarisation des enfants et des jeunes pendant la crise sanitaire, et à discuter de la façon dont les inégalités scolaires déjà existantes ont été significativement amplifiées en raison des mesures prises pour contenir la propagation du virus. En conclusion, nous réfléchissons à l'avenir du système scolaire et à l'importance d'articuler le droit à la santé au droit à l'éducation. Nous réaffirmons le rôle de l'école publique dans la réduction des inégalités afin de garantir des sociétés plus justes et équitables.

Table des matières

Introduction.....	3
« La pandémie nous oblige à faire face à la vérité » : un système éducatif à trois vitesses.....	5
« Tous les enfants en ‘hibernation printanière’ » : mesures d’isolement social et réorganisation scolaire	6
« Ce n’est plus une cuisine, c’est une salle de classe » : relation école-familles pendant la pandémie.....	10
« Les Québécois doivent être déprogrammés » : le processus de réouverture des écoles	13
« Le sort incertain des élèves en difficulté » : la pandémie et les nouveaux vulnérables.....	16
Réflexions finales : les incertitudes et les réaménagements relatifs à l’avenir de l’école.....	18
Références bibliographiques	21
Annexe : Articles journalistiques consultés	27

Introduction

« Un jour, je suis rentrée de l'école et le lendemain, je n'avais plus d'école! » Avec cette phrase, une fille de huit ans¹ explique les premiers impacts de la Covid-19 sur sa vie. Son étonnement résonne avec le nôtre : un jour, nous sommes revenus du travail, et le lendemain, le monde que nous connaissions avant n'existait plus. Papazian-Zohrabian et Mamprin (2020) soulignent le potentiel traumatique des différents processus de rupture que nous vivons aujourd'hui : la transformation soudaine de la mort en données immédiates; l'arrêt de tout ce qui représentait la « vie » (école, pairs, université, organisation communautaire, centres sportifs et de loisirs, musées, entreprises, etc.); le manque de contact humain; la fragilité socioéconomique, sociale et psychologique des personnes; l'interdiction de rendre visite à vos proches dans les hôpitaux et l'impossibilité de rituels lors de la perte d'êtres chers. Ce contexte d'insécurité et de peur touche tout le monde. Certains plus que d'autres.

Ce texte vise à approfondir la réflexion relative aux questions suivantes : comment la première vague de la pandémie de la Covid-19 a-t-elle affecté le droit à l'éducation au Québec? Comment la province a-t-elle réorganisé le système

éducatif? Le droit à l'éducation a-t-il été considéré comme une priorité? Au Canada, tout au long de la première période de crise pandémique (mars-mai 2020), le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux ont travaillé ensemble pour élaborer des mesures de protection sociale. D'une manière générale, le combat le plus efficace que le pays a présenté en relation avec la pandémie de la Covid-19² a impliqué une planification intégrée entre les différents niveaux administratifs, l'organisation de mesures d'isolement social adéquates et bien structurées, basées sur un système d'assistance sociale efficace. Chaque jour, le représentant de chaque échelon gouvernemental tenait une conférence de presse pour annoncer des mesures de soutien à la population, clarifier les questions et les critiques, consolidant ainsi une image de bonne gouvernance auprès de la population³. Au cours de la période, plus de 250 milliards de dollars ont été utilisés pour créer des programmes d'aide d'urgence, en plus de renforcer les programmes déjà existants : subventions de complément de salaire, pensions familiales, assurance-chômage, report ou réduction d'impôt, résidence temporaire pour les personnes en situation d'itinérance, entre autres⁴.

¹ Clara Serale, élève de deuxième année à l'école primaire publique de Montréal, Québec, communication personnelle, 2020.

² Selon l'Institut de recherche Johns Hopkins (2020), du début de la pandémie jusqu'au 11 juin 2020, environ 8000 décès ont été enregistrés au Canada, contre 115 000 victimes aux États-Unis et 40 000 au Brésil.

³ Selon une recherche menée par l'Association d'études canadiennes, pendant la première vague de la COVID-19, les Québécois ont exprimé une grande confiance

dans l'administration de François Legault, Premier ministre de la province du Québec : un taux de satisfaction allant de 91 % à 95 % a été enregistré entre mars et avril 2020. Le premier ministre du Canada, Justin Trudeau, a également atteint un niveau de satisfaction élevé au cours de la même période, variant entre 76 % et 80 % des Québécois (Dib, 2020).

⁴ Pour en savoir plus sur les programmes d'urgence élaborés par le gouvernement fédéral du Canada

Dans ce texte, nous avons analysé un ensemble d'articles journalistiques et d'articles d'opinion publiés entre le 26 mars et le 20 mai 2020 dans les principaux médias de la province du Québec. Cet intervalle temporel a été choisi, car il comprend différents moments de la première vague pandémique : le début du confinement avec la fermeture des écoles; le retour progressif aux activités scolaires; et les mesures de contention de la propagation du virus qui ont considérablement modifié les institutions scolaires lors de la réouverture partielle de leurs activités deux mois plus tard.

L'ensemble des textes a été consulté sur Internet, publié dans différents numéros de la Revue de Presse organisée par la Fédération des commissions scolaires du Québec⁵, disponible sur le site de cet organisme. Au total, 207 textes font partie du corpus de l'étude et abordent, directement ou indirectement, la scolarité des élèves au Québec au cours de la période étudiée (voir en annexe les textes analysés). Nous avons choisi de nous intéresser aux mesures prises concernant le primaire par la force des choses puisque c'est ce secteur uniquement qui a été réouvert pendant la première vague au

Québec. Toutefois, la documentation, les réflexions et les enjeux présentés dans cet article, notamment relatifs au droit à l'éducation, s'appliquent en grande partie au secteur secondaire.

Nous avons organisé ce texte en quatre parties. Dans la première partie, nous présentons quelques informations générales et particularités du système éducatif québécois. Dans la deuxième partie, nous montrons les différentes mesures prises par le gouvernement québécois pour faire face à la première vague de la Covid-19 et les impacts de ces mesures sur la population scolaire. Dans la troisième partie, nous discutons de la façon dont la crise sanitaire a amplifié les inégalités sociales et scolaires déjà existantes, en plus de créer de « nouveaux élèves vulnérables ». Finalement, nous mentionnons quelques réflexions sur l'avenir du système scolaire et sur l'importance du rôle de l'État dans l'atteinte d'un juste équilibre entre le droit à la santé et le droit à l'éducation. En ce sens, nous espérons contribuer à la réflexion sur les impacts de la pandémie sur les réseaux éducatifs, tout en réitérant que l'éducation est un service essentiel.

pendant la pandémie, voir : Plan d'intervention économique du Canada pour répondre à la COVID-19, disponible à <https://www.canada.ca/fr/departement-finance/economic-response-plan.html>. Consulté le : 28 mai 2020.

⁵ Selon l'information sur son site Web, la Fédération des commissions scolaires du Québec représente 72 commissions scolaires du Québec, dont 60 francophones et 9 anglophones. Les commissions

scolaires comprennent 2 362 écoles publiques, 193 centres d'éducation des adultes et 195 centres de formation professionnelle. Ils servent environ 1 200 000 élèves et emploient environ 120 000 employés. Le site de la Fédération des commissions scolaires du Québec fournit tout le matériel analysé, disponible à : <https://fcsq.qc.ca/revue-de-presse>. Consulté le : 28 mai 2020.

« La pandémie nous oblige à faire face à la vérité » : un système éducatif à trois vitesses

Le système scolaire québécois est divisé en quatre niveaux d'enseignement : 1) l'enseignement préscolaire et primaire; 2) l'enseignement secondaire; 3) le collège d'enseignement général et professionnel, communément connu sous son acronyme CÉGEP, premier niveau de l'enseignement supérieur; et 4) l'enseignement universitaire. Au primaire et au secondaire, le système scolaire se compose de deux types d'établissements : privé et public, et tous deux reçoivent un financement public.

Les établissements privés se distinguent des établissements publics par deux caractéristiques principales : 1) ils ont le droit de sélectionner leurs élèves en fonction de critères de performance académique et de renvoyer ceux qui ne répondent plus aux attentes de l'école; 2) ils ont le droit de facturer les frais d'inscription aux parents. Quant aux établissements publics, ils sont soumis à l'obligation de scolariser tous les élèves résidant sur leur territoire. Toutefois, depuis les années 1990, les établissements d'enseignement public peuvent également développer des processus de sélection spécifique (Paradis, 2015).

De ce fait, les inégalités éducatives dans le système éducatif québécois se sont intensifiées depuis les années 1990, avec l'extension de la liberté de choix des familles et, simultanément, avec une intensification de la concurrence entre établissements publics et privés. Si les réformes successives depuis les années 1960 ont toujours placé l'égalité des

chances au centre des priorités, le système scolaire québécois s'est progressivement caractérisé par une hiérarchisation et une stratification inter et intra-établissement (Maroy et Kamanzi, 2017; Hurteau et Duclos, 2017), contribuant à la ségrégation des publics scolaires et de ce fait, à la reproduction des inégalités sociales (Magnan et Vidal, 2015).

En ce sens, au Québec, l'existence d'un marché scolaire à trois vitesses crée des pôles de concentration socioéconomiques homogènes des publics scolaires. Précisons que dans la province québécoise, un programme de formation commun, axé sur le développement des compétences de l'élève, est en vigueur dans toutes les écoles primaires et secondaires publiques comme privées. Toutefois, de par son caractère décentralisé, le système scolaire québécois permet des adaptations locales de l'offre de formation par la mise en place de projets particuliers (écoles à vocation internationale), l'adaptation de la grille-matière et la définition de critères d'admission basés sur les performances scolaires. En conséquence, le marché scolaire au Québec se caractérise par une éducation « à la carte » où règne une vive concurrence entre les établissements publics et les établissements privés, de même qu'entre les différents projets pédagogiques offerts par ces établissements. Ainsi, les élèves issus de milieux favorisés se concentrent dans les écoles privées et les écoles publiques à projets particuliers et les élèves issus de milieux

défavorisés, dans les écoles régulières (Tondreau et Robert, 2011). En effet, la logique marchande favorise principalement les élèves de classes socio-économiques supérieures qui ont de meilleurs résultats scolaires et qui sont ainsi admis plus facilement dans les projets particuliers offerts par certaines écoles publiques et dans les écoles privées (Lessard, 2003).

Combinée à une offre d'éducation inégale, cette ségrégation scolaire tend à maintenir des iniquités en ce qui a trait aux apprentissages et aux perspectives d'avenir scolaire et professionnel. Les dernières recherches ont montré que les élèves qui fréquentaient un établissement privé ou public avec des curriculum enrichis (en mathématiques, en sciences ou en

langues) sont nettement plus susceptibles d'accéder à l'enseignement supérieur que leurs pairs qui ont suivi un parcours régulier dans un établissement public (Maroy et Kamanzi, 2017). La liberté de choix des familles et des établissements contribue donc à transformer le marché scolaire en un instrument de ségrégation, permettant aux familles des classes moyennes et supérieures de conserver leurs privilèges et leur place dans l'échiquier social. Dans un contexte de crise sanitaire, avec une continuité partielle des activités pour certains établissements et un arrêt total pour d'autres⁶, ces inégalités sont devenues encore plus évidentes, fragilisant davantage la situation de groupes qui vivaient déjà des difficultés en contexte scolaire, comme nous le verrons plus loin.

« Tous les enfants en 'hibernation printanière' » : mesures d'isolement social et réorganisation scolaire

Le soir du 12 mars, les membres des familles d'enfants inscrits au Centre de services scolaire de Montréal (CSSDM), le plus grand réseau de la province, ont été surpris par deux messages contradictoires reçus en moins d'heure. Le premier courriel, envoyé à 21h11, avait pour titre « COVID-19 - État de la situation » (CSDM, 2020a). Le message mentionnait de nouvelles lignes directrices pour contenir le virus : « Les établissements de la Commission scolaire de Montréal (CSDM) demeurent ouverts jusqu'à nouvel ordre. Cette décision relève de la Direction de santé publique (DSP) et cette dernière ne

recommande pas de fermer les écoles à l'heure actuelle » (CSDM, 2020a). Environ 50 minutes plus tard, la même commission scolaire a envoyé un deuxième courriel, désormais intitulé : « Mise à jour COVID-19 : fermeture des écoles le vendredi 13 mars » (CSDM, 2020b). Dans ce message, la commission scolaire a indiqué :

Comme vous le savez, la situation liée à la COVID-19 évolue très rapidement. Ainsi, contrairement aux informations qui vous ont été envoyées il y a quelques minutes, tous les établissements, les services de garde et les bureaux de la CSDM, seront fermés pour les élèves et

⁶ Au début de la crise, des inégalités flagrantes ont été constatées entre les services offerts dans les écoles privées et publiques. De l'enseignement à distance a été offert rapidement dans les écoles privées alors que

les écoles publiques n'ont offert aucun service pendant plusieurs semaines. Quand certains services ont repris dans les écoles publiques, ce fut à géométrie variable selon les régions, les écoles et les enseignants.

le personnel le vendredi 13 mars afin de prévoir la mise en œuvre des mesures demandées par le gouvernement du Québec. Tous les cours en formation professionnelle et à l'éducation des adultes sont aussi annulés. Seuls les gestionnaires et directions d'établissement doivent se placer en situation de télétravail (CSDM, 2020b).

C'est ainsi que, vers 22 heures le 12 mars, l'ensemble de la population québécoise, qui jusque-là recevait quotidiennement des informations sur la façon dont la province du Québec était prête à faire face au Covid-19 (le virus était déjà écrasant dans la ville voisine de New York⁷), reçoit l'information selon laquelle, le lendemain, toutes les écoles publiques et privées verraient leurs activités suspendues indéfiniment. Puis, le 15 mars, le gouvernement du Québec a publié la Loi sur la santé publique 2020-004 (Arrêté numéro 2020-004 de la ministre de la Santé et des Services sociaux du Québec), qui décrétait la fermeture de tous les établissements scolaires et les autres services considérés comme non essentiels, dans le but de contenir la propagation de la pandémie Covid-19. Il est important de souligner que, dans la même loi sur la santé publique, le gouvernement du Québec a garanti la continuité du réseau de garde d'enfants (services de garde dans les écoles et les centres de la petite enfance) pour les enfants des travailleurs des secteurs considérés comme des services essentiels, tels que les travailleurs de la santé, les policiers, les pompiers, les agents pénitentiaires et les ambulanciers. La loi ajoutait que le taux d'occupation de ces établissements devait être limité à 30 % et que les groupes d'élèves devaient être réduits de moitié, pour éviter la propagation du virus. Tous les coûts de ces

services ont été absorbés par le gouvernement provincial.

Dans l'ensemble des textes analysés, il est possible de remarquer qu'après la fermeture des écoles, il y a eu plusieurs hésitations et changements dans le discours du gouvernement provincial sur l'éducation. Nous avons également relevé, dans les articles journalistiques de la période, de fortes et constantes critiques de la part des principaux syndicats d'enseignants, des spécialistes du domaine de l'éducation et de la santé ainsi que des familles québécoises, en raison du manque de lignes directrices claires et efficaces du ministère de l'Éducation sur le rôle des établissements scolaires lors des deux mois de confinement. Des nouvelles intitulées : « Les enseignantes du primaire ont-elles raison d'être craintives? » (Tardif, 2020); « Priorité aux mesures d'urgence, insistent des syndicats » (Desjardins, 2020) ou le cahier spécial : « La parole aux syndicats FNEEQ-CSN » (Letarte, 2020), indiquent l'existence de tensions constantes entre le gouvernement provincial et les deux principaux syndicats d'enseignants de la province.

Dans le contexte de l'école primaire, par exemple, l'arrêt des activités scolaires a d'abord été qualifié de « vacances » par le ministre de l'Éducation. Celui-ci a alors suggéré de reprendre les jours d'école perdus pendant la période estivale. Ce discours s'est heurté à une forte résistance de la part des représentants des syndicats d'enseignants, qui étaient d'accord avec le confinement, mais qui ont soutenu que la réduction des jours d'école devait être considérée comme une exception vis-à-vis une crise sanitaire, et qu'aucune reprise

⁷ Le 7 mars 2020, le gouverneur de l'État de New York, Andrew Cuomo, a déclaré une situation d'urgence et a interdit toute activité ou tout événement avec plus de

500 participants. À cette période, les États-Unis comptaient plus de 900 cas de coronavirus et 29 décès (*Le journal de Montréal*, 2020).

pendant l'été ne serait possible (« Vacances forcées pour les élèves » (Asselin, 2020). Ensuite, le ministère a annoncé la création de la plateforme « L'École ouverte » (Morasse, 2020a), qui a fourni des ressources facultatives en ligne, incluant des activités éducatives et des capsules vidéos pour différents niveaux scolaires. Cependant, les syndicats ont critiqué l'absence de balises plus spécifiques, ou de programmes d'assistance destinés aux professionnels de l'éducation ou aux élèves, afin de soutenir le développement de l'enseignement à distance. Sans réponses concrètes, le gouvernement provincial a insisté sur le fait qu'aucune tâche de l'École ouverte ne serait considérée comme étant obligatoire et que toutes les évaluations pour le reste de l'année scolaire 2019-2020 seraient suspendues.

Dans ce contexte, nous identifions, d'une part, que le ministère de l'Éducation a rendu la continuité des activités éducatives facultatives pendant la période du confinement; d'autre part, que les écoles privées ont annoncé, quelques jours après la fermeture des écoles, qu'elles redémarreraient les cours en ligne et à distance pour les élèves inscrits dans leurs établissements (« Le privé relance les cours » (Pion, 2020a). Cette inégalité évidente a été fortement critiquée.

All Open School activities are optional, of course. No one is required to cover any of the material, let alone all of it. There won't be any tests whenever school finally does resume. This differs from the private system where some schools are going live this week with online courses and mandatory school-work following the curriculum. In the public system, there is recognition that not everyone has the technology, know-how, time or bandwidth to home school their kids. Making Open School optional ensures no child is left behind. Sadly, the

coronavirus is likely to cruelly exacerbate disparities between privileged and disadvantaged kids anyhow (Hanes, 2020).

Dans les premières semaines de la crise, l'ensemble des articles souligne les disparités croissantes entre les réseaux d'enseignement privé et public. Le premier a été présenté comme étant le mieux préparé, en raison de sa réponse rapide (parce que l'école « était déjà équipée » ou parce qu'elle « s'est mobilisée très vite » pour maintenir un contact régulier avec les élèves), et le second a été vivement critiqué en raison de son long silence (« La crise risque d'exacerber les différences entre les élèves ». Morasse, 2020b; « Continuer à apprendre à distance : un défi du primaire à l'université » Larose, 2020).

Interrogé sur cette inégalité, puisque les écoles publiques et privées reçoivent toutes deux un financement public, le ministre de l'Éducation du Québec a minimisé les différences :

C'est inexact de dire que toutes les écoles privées font [de l'enseignement en ligne]. Il y a des écoles privées qui ne le font pas et ne s'en vantent pas; mais il y a des écoles publiques qui le font et ne le disent pas. Certaines écoles privées utilisent les ordi ou d'autres appareils, d'autres sont beaucoup moins avancées. C'est inégal autant dans le privé que dans le public (Barlow et Nadeau, 2020).

Avec cette réponse, en plus de minimiser les inégalités existantes entre les différents systèmes éducatifs, le ministre de l'Éducation a souligné une autre caractéristique de la période de confinement : la difficulté d'obtenir des informations sur ce qui a été effectivement développé par les écoles en contexte pandémique. Puis, dans le même entretien, lorsqu'on lui a

demandé la raison pour laquelle le Québec n'avait pas fait la même chose que la province de l'Ontario (qui a rapidement annoncé des démarches de collecte d'informations sur l'accès à la technologie afin de favoriser la distribution de matériel auprès des élèves), le ministre de l'Éducation a répondu ceci :

Nous avons monté une grande opération de récupération de matériel scolaire et de prêt technologique, mais la Santé publique du Québec nous a demandé de surseoir à l'opération pour éviter que des centaines de personnes soient dans les écoles. [Les autorités de la Santé publique] ont jugé que c'était le mauvais moment. C'est sur notre liste de choses à faire (Barlow et Nadeau, 2020).

Tout au long de la période analysée, de mars à mai 2020, un nombre important de textes indiquent que la crise sanitaire a rendu plus évidente la fragmentation du système éducatif de la province, fondée sur la concurrence entre différentes options éducatives bénéficiant d'un financement public. Dans un article intitulé « L'ONU examine l'école québécoise à trois vitesses après avoir été alertée » (Plante, 2020), on voit comment cette inégalité devient encore plus évidente en raison de la pandémie, comme l'affirme Stéphane Vigneault, représentant du mouvement L'école ensemble⁸ :

Ça nous force à regarder la vérité en face [...]. Si les gens n'avaient pas encore compris que le système scolaire est injuste, il y a certains enfants qui peuvent continuer à apprendre et d'autres à qui on dit : « Occupez-vous finalement. [...] ». (Le privé subventionné) peut par exemple dire : 'Nous, on s'en va en télé-

enseignement' sans se soucier du fait que plusieurs familles n'ont pas d'ordinateurs ni d'accès internet, les élèves du privé étant plus riches que les autres (Plante, 2020).

Dans un autre article journalistique, « These public schools failed their students » (Kay, 2020), nous voyons des critiques relatives à cette inégalité, considérée comme une « différence dramatique » dans les réponses à la fermeture des écoles au Québec. Kay (2020) remet en question le fait que les écoles privées sont subventionnées à 50 % au Québec, ce qui signifierait, selon l'auteure, que l'État finance lui-même la « ségrégation scolaire », dans « l'enseignement de haute qualité », qui est réservée à certains, à travers des écoles indépendantes qui desservent une classe privilégiée, au lieu d'offrir de meilleures conditions à la majorité de la population, qui accède aux écoles publiques.

Pour résumer, les articles journalistiques publiés au cours de la période suggèrent que les mesures visant à contenir la propagation du virus ont exacerbé, voir rendu plus visibles les inégalités déjà existantes dans le système éducatif québécois. En effet, plusieurs études scientifiques ont montré, au cours de la dernière décennie, comment les dynamiques d'un marché scolaire à trois vitesses ont favorisé principalement les élèves issus des classes socioéconomiques moyennes et supérieures. En effet, ces derniers ont plus facilement accès aux écoles privées et aux programmes sélectifs offerts par les écoles publiques (Lessard, 2003; Paradis, 2015;

⁸ Dans l'article, le mouvement « L'école ensemble » (Mouvement l'école ensemble, 2019), qui regroupe des familles d'élèves d'écoles publiques du Québec, reçoit une réponse positive de l'ONU à leur demande (faite en 2019) pour faire pression sur le gouvernement provincial afin qu'il mette fin à la « ségrégation scolaire ». Le groupe a organisé un dossier regroupant

différentes enquêtes pointant le réseau éducatif québécois comme étant le plus inégal au pays. Le mouvement propose alors de mettre fin au financement public des écoles privées et de mettre fin à la sélection des élèves dans les écoles publiques (Mouvement l'école ensemble, 2019).

Ministère de l'éducation, 2016). Les articles consultés soutiennent que inégalités liées à cette dynamique de ségrégation des

publics scolaires se sont vues amplifiées pendant la première vague de la pandémie.

« Ce n'est plus une cuisine, c'est une salle de classe »⁹ : relation école-familles pendant la pandémie

Un autre thème récurrent dans l'ensemble des articles analysés est la situation des familles. On relate que les familles sont parfois débordées par les tâches ménagères, le télétravail et les devoirs de leurs enfants, parfois indignées par le manque de nouvelles de la part des enseignants et des écoles de leurs enfants.

Deux semaines après la fermeture des écoles, le ministre de l'Éducation du Québec a fait une déclaration officielle dans laquelle il a déclaré que les établissements scolaires devaient maintenir une relation continue avec les élèves du primaire et du secondaire, en particulier avec les jeunes vulnérables et ce, malgré la fermeture des écoles. Le ministère a exigé que les enseignants préparent et diffusent, sur Internet, un « plan hebdomadaire » pour leurs élèves, avec des propositions d'activités pédagogiques, en plus de mettre en place un suivi en ligne ou par téléphone avec chaque élève. Pour le primaire, ces contacts enseignants-élèves devaient avoir lieu trois fois par semaine. Au secondaire, ces contacts devaient avoir lieu au moins une fois par semaine (« Activités pédagogiques proposées aux élèves », Faucher, 2020; « Les profs invités à se renseigner sur le milieu familial auprès des élèves », *Le journal de Québec*, 2020).

Cette directive a été accueillie avec inquiétude par les représentants syndicaux des enseignants et par les familles, selon les informations publiées durant cette période. Dans le journal *Le Soleil*, par exemple, on relate que cette demande du ministère de l'Éducation apparaît comme une réaction tardive, après avoir reçu des critiques d'experts. L'article intitulé « Il faut demander aux profs d'appeler leurs élèves, suggère une chercheuse » (Morasse, 2020c), indique que le ministre de l'Éducation a formulé cette ligne directrice après avoir été critiqué par la chercheuse Delphine Collin-Vézina de la School of Social Work de l'Université McGill. En effet, lors d'une entrevue, cette chercheuse a déclaré publiquement que les enseignants ne devraient pas hésiter à communiquer avec les élèves et leurs familles pendant la période de confinement. Dans l'article, la professeure aurait exigé « [...] des directives claires qui permettent que les enseignants voient ce rôle comme étant primordial, et qu'il soit endossé par la personne qui chapeaute les écoles, c'est-à-dire le ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur » (Morasse, 2020).

Pour les syndicats d'enseignants, cette proposition a été considérée comme une autre démonstration de l'improvisation du

⁹ « Ce n'est plus une cuisine, c'est une salle de classe! ». Le témoignage d'Amélie Léveillé, mère de trois enfants, est relaté dans l'article de journal intitulé « École

à distance et suivis à géométrie variable » (Robillard, 2020).

gouvernement en matière de décisions relatives à l'éducation. Dans l'article « Les profs ne savent pas sur quel pied danser » (Morasse et Leduc, 2020), les représentants syndicaux des enseignants affirment que l'orientation du gouvernement n'est pas claire et qu'elle « a généré plus de chaos » que de solutions, compte tenu du manque d'infrastructures pour que cette nouvelle directive soit mise en œuvre :

Depuis le début de la crise, les syndicats insistent sur le fait que les enseignants sont eux-mêmes des citoyens qui peuvent tomber malades, être aidants naturels ou qui sont souvent parents de jeunes enfants. On s'inquiète beaucoup aussi que certains enfants se fassent faire l'école à la maison par leurs parents et que d'autres soient laissés à eux-mêmes. Des enseignants consultés par La Presse sont nombreux à se dire aussi mal équipés pour faire l'école à distance, à ne pas avoir leur matériel scolaire avec eux. Plusieurs autres enseignants s'inquiètent au contraire pour leurs élèves, se sentent mal de ne pas en faire davantage et se montrent très inquiets d'être visés par des collègues qui pensent autrement. Résultat : des élèves du Québec n'ont jusqu'ici eu qu'un petit coucou de leur prof. Certains autres ont eu des consignes générales de devoirs (réviser ses règles de grammaire et ses tables de multiplication) tandis que d'autres élèves, des secteurs privé et public, bénéficient d'une vraie classe à distance (Morasse et Leduc, 2020).

En réponse aux critiques reçues par les enseignants sur le manque de matériel pour soutenir les familles, le ministère de l'Éducation du Québec a déclaré disposer de 15 000 tablettes pour ceux qui avaient besoin de cet équipement et indiqué que les activités pédagogiques proposées par les enseignants devraient être facultatives et ne constitueraient donc pas une obligation pour les familles. Le gouver-

nement a également ordonné à chaque établissement d'enseignement de définir comment il comptait organiser les activités pédagogiques et les contacts avec les élèves; il a réaffirmé de plus que le personnel scolaire serait dispensé d'évaluer les élèves à la fin de l'année scolaire de 2020 (Morasse, 2020d).

Dans un article d'opinion, « L'école québécoise déboussolée par le virus » (Robitaille, 2020), une autre critique est formulée au sujet de la manière « désorganisée » dont le système scolaire public québécois a répondu aux mesures de confinement, en comparaison avec l'Ontario :

Samedi dernier, je me demandais si l'école publique québécoise n'était pas en relâche infinie depuis la fermeture du 12 mars. Par rapport à l'Ontario, on est tenté de répondre oui. Ici, tout enseignement est 'optionnel'. Dans la province voisine, des profs 'corrigeaient des travaux à distance', se 'préparaient même à faire des bulletins'. [...] Sans obligation, la situation, au Québec, varie énormément d'une école à l'autre, voire d'une classe à l'autre. [...] Un père d'un élève de 2^e année, à Laval, dit n'avoir eu aucun signe de vie de son enseignante pendant 30 jours! (Robitaille, 2020).

Dans l'article intitulé « Fermeture des écoles : des parents rassurés, mais embêtés » (Aubin, 2020), l'inconfort et l'insécurité des familles et des enseignants vis-à-vis de la discontinuité des activités dans le réseau public sont relatés. Parmi les témoignages, la représentante du Comité de Parents de la Commission Scolaire des Chênes, Stéphanie Lacoste, souligne les inégalités qui seront exacerbées pour les élèves en difficulté d'apprentissage (« Pour les enfants qui sont un peu plus loin de la réussite, l'impact peut être majeur. On pense surtout à eux ». Aubin, 2020). Les articles concernant l'absence de mesures spécialement destinées aux

enfants « vulnérables » ou ayant des « difficultés d'apprentissage » sont également fréquents au cours de la période (« Parents of special-needs kids wary of province's new concern ». Lapierre, 2020; « Protéger les plus vulnérables, vraiment ». Lanctôt, 2020; entre autres).

Dans le contexte scolaire québécois, en plus des inégalités socioéconomiques des familles, il est nécessaire de prendre en compte la diversité ethnoculturelle. La ville de Montréal, par exemple, accueille plus de 80 % de tous les élèves immigrants arrivant dans la province. Une grande partie de ces élèves n'ont pas le français comme langue maternelle; ainsi, 52 % des enfants inscrits dans les écoles publiques n'ont pas le français ou l'anglais comme langue première (Ministère de l'éducation, 2014). Sans maîtriser le français ou l'anglais, comment les enfants d'immigrés auront-ils accès à la même formation, via une plateforme en ligne? Qu'en est-il des enfants qui ont besoin de services d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français? Ce sont des questions qui sont restées ouvertes pendant la période de fermeture des écoles, ainsi que dans le plan de réouverture progressive des établissements scolaires.

Dans le texte « Le soulagement des uns, le désespoir des autres » (Morasse, 2020d), le président du comité de parents du Centre de services scolaire de Montréal, Marc-Étienne Deslauriers (2020), évoque la grande insatisfaction des familles :

Ils sont agités et découragés quand ils voient les inégalités dans le suivi offert par les écoles, comme nous sommes dans le même réseau. Ce n'est pas le privé et le public, il n'y a pas une telle comparaison. Nous sommes dans le même système public, alors qu'est-ce qui pourrait expliquer cette inégalité, puisque nos enfants devraient être

traités de manière égale? (Morasse, 2020d).

Ainsi, dans les articles journalistiques et les articles d'opinion de la période, les témoignages de familles qui se plaignent de la difficulté à concilier les nouvelles routines de télétravail avec la faible autonomie des enfants dans le modèle de l'enseignement à distance sont récurrents. En revanche, les pères et mères des écoles publiques déplorent le sentiment d'abandon dû au manque de contact des enfants avec leurs enseignants depuis le début du confinement. Dans l'éditorial publié fin mai, intitulé « Opération ratée à l'école », la journaliste Marie-Andrée Chouinard (2020) parle d'un bris de confiance des familles à l'égard du système scolaire québécois :

Le Québec compte un peu plus d'un million d'élèves de la prématernelle à la cinquième secondaire. C'est presque autant de familles pour qui la traversée de la pandémie a plombé ou remis en question le lien de confiance avec l'école, tant la gestion de l'enseignement à distance s'est avérée un immense fiasco. Depuis la mi-mars, les parents ont traversé toute la palette des relations avec l'école : absence totale de contact ou de directive, fouillis de travaux balancés en vrac par courriel, échanges et classes à distance sporadiques. Pour certains, la seule passerelle avec l'école s'est résumée à devoir aller chercher les effets de leurs enfants dans un sac-poubelle. Comme symbole navrant, on peut difficilement faire mieux (Chouinard, 2020).

L'ensemble des articles analysés suggère qu'en déclarant l'enseignement comme facultatif, voire comme un service non essentiel, et en déléguant à chaque établissement d'enseignement la définition de la mise en place d'un plan de contacts avec les familles, le ministère de l'Éducation a failli à son mandat de garantir

une plus grande équité dans le système éducatif, en amoindrissant le droit à l'éducation pour une partie des élèves inscrits dans les écoles publiques. Si des inégalités existaient déjà, le manque de dialogue avec les différents acteurs de l'éducation et l'absence de lignes

directrices claires sur l'enseignement pendant la première vague de la crise sanitaire se sont avérés être des facteurs qui ont favorisé l'accroissement des disparités scolaires non seulement entre les réseaux publique et privé, mais aussi au sein du même réseau public.

« Les Québécois doivent être déprogrammés » : le processus de réouverture des écoles

Après deux mois visant à sensibiliser la population à l'importance de l'isolement social et aux dangers de la propagation de la Covid-19, le gouvernement provincial change son discours à la fin avril pour proposer la réouverture de l'économie et des écoles. Dans l'article « Objectif : déprogrammer les Québécois », le chroniqueur Francis Vailles (2020) ironise le changement soudain du discours gouvernemental :

Le gouvernement a fermé les bars, les restaurants et les entreprises. Il a interdit les regroupements, exigeant que les policiers s'en mêlent et qu'ils distribuent des amendes très élevées. Il a fermé des régions entières. La COVID-19 est épouvantable, a-t-il dit. Restez chez vous. Il faut sauver des vies. La paranoïa collective en a poussé beaucoup à dénoncer leurs voisins, parfois pour des vétilles. Une petite famille qui rend visite aux grands-parents, à bonne distance? On appelle la police. Je vous ai fait peur, j'avais raison, a dit le gouvernement. Vous avez peur, tant mieux. Ce message puissant, bien que nécessaire, a des conséquences aujourd'hui, tel un boomerang qui revient avec force. Pour déconfiner, le gouvernement doit non seulement lever les interdits, il doit aussi convaincre la population que le retour à une vie normale est essentiel. Que contracter le virus est... une bonne chose (Vailles, 2020).

En fait, plusieurs nouvelles ont rapporté l'inquiétude des familles à renvoyer leurs enfants à l'école, comme : « Ma fille ne retournera pas à l'école » (Cossette, 2020); « La roulette russe pour nos enfants » (Lemay et Blais, 2020); « Retourner ou ne pas retourner son enfant à l'école : là est la question » (Boisvert, 2020), « Les comités de parents veulent un 'guide' pour la réouverture des écoles » (Larin, 2020). La résistance des professionnels de l'éducation était également manifeste : « Commission scolaire crie : pas de retour en classe avant septembre » (TVA Nouvelles, 2020); « Quebec takes terrible risk reopening schools » (Dimanno, 2020); « 'Question de vie ou de mort' : le cri du cœur d'une enseignante sur le retour en classe » (Bellehumeur, 2020). Il fallait donc « déprogrammer les Québécois » selon le premier ministre François Legault, avec des propositions concrètes pour convaincre les familles et les enseignants des avantages du retour des enfants à l'école.

Dès la conférence de presse de fin avril, lorsque le premier ministre a annoncé son intention de réouvrir partiellement des écoles, des opinions ont également émergé dans les principaux médias, ce qui a renforcé la position du gouvernement.

Certains articles relatant les discours de professionnels psychomédicaux ont mis en exergue les dommages causés par le confinement sur la santé mentale, en particulier pour les enfants et les adolescents, ou ont souligné l'importance du retour à l'école pour le développement des enfants. Quelques exemples : l'article « Des inquiétudes pour nos jeunes » (Gagnon, 2020), qui présente l'avis de psychologues et travailleurs sociaux en faveur de la réouverture des écoles; le texte « Les pédiatres du Québec en faveur d'un déconfinement progressif des enfants » (Marin, 2020a) ou l'article intitulé « Le confinement peut affecter psychologiquement les Enfants » (Martin, 2020). Des analyses ont également émergé sur la théorie de « l'immunité naturelle », qui a été défendue par le ministère de la Santé, contrairement aux débats précédents qui prônaient l'isolement social comme étant la mesure la plus efficace de contrôle épidémiologique. Quelques exemples d'articles : « Legault mise sur l'immunité naturelle des Québécois » (Crête, 2020), « Un été pour s'immuniser » (Béland, 2020) ou « Immunité naturelle : le choc de la science et de la politique » (Castonguay, 2020).

Concernant la réouverture des écoles, deux mois après le début du confinement, le ministère de l'Éducation publie le « Guide des normes sanitaires en milieu de travail pour le milieu scolaire : COVID-19 » (Québec, 2020a), qui présente quelques critères et indique les modalités de la réouverture des écoles au Québec (« Le retour en classe est 'nécessaire', selon le ministre de l'Éducation » (Girard, 2020); « Quebec unveils protocols for reopened schools » (Presse Canadienne, 2020). On priorise les villes où les taux de personnes infectées par la Covid-19 sont moins élevés (la grande région de Montréal et Joliette

étant exclues du processus de réouverture) et on n'ouvre que les écoles des niveaux préscolaire et primaire (« Des classes désertes jusqu'à la fin d'août » (Fortier et Lepage, 2020).

Dans ce guide, le ministère de l'Éducation indique que les écoles secondaires ne devraient rouvrir à distance qu'en septembre 2020, une décision qui a été vivement critiquée. On suggère que cela confirme les soupçons selon lesquels la réouverture des écoles primaires répondait davantage à des intérêts économiques (c'est-à-dire que les enfants devaient aller à l'école afin de permettre aux membres de la famille de retourner au travail) qu'à des inquiétudes concernant les effets du confinement sur le bien-être des enfants (« Une attention devrait être donnée aux ados, dit l'Association des pédiatres » (Pion, 2020b); « Retour en classe : des enseignants s'expriment » (Turcotte, 2020).

Dans les régions où l'ouverture des écoles s'est faite en mai, les activités en présentiel dans les écoles étaient présentées comme étant optionnelles : chaque famille devait informer l'école, par le biais d'un sondage en ligne ou par téléphone, si elle souhaitait envoyer ou non ses enfants et ce, afin que l'équipe-école puisse se préparer. Pour ceux qui faisaient le choix de rester à la maison, les enseignants devaient leur envoyer des activités et faire un suivi à distance. Toutefois, le guide ne précisait pas comment cette double tâche, développer des cours en présentiel, pour certains élèves, et à distance pour d'autres de la même classe, serait reconnue (« Le syndicat des enseignants sur ses gardes » (Noël, 2020).

En ce qui concerne l'organisation des écoles, le Guide des normes sanitaires

(Québec, 2020a) a établi que la distanciation sociale de deux mètres devrait être maintenue à la fois dans l'école et dans l'autobus scolaire. Cela exigeait une réorganisation avec un maximum de 15 élèves par classe et de 12 dans l'autobus scolaire. Les salles de classe ont ainsi été réorganisées pour garantir la distanciation sociale de deux mètres. Dans la classe, chaque élève devait rester à son bureau attribué et demander la permission pour circuler, si nécessaire. Les enseignants ne pouvaient pas non plus s'approcher des bureaux des élèves afin de garantir une distanciation sociale de deux mètres. De plus, du matériel de protection a été offert aux écoles, même si le port de masques n'était pas obligatoire (« Une ère nouvelle attend les enfants du primaire » (Doucet, 2020).

Le document établit également certaines routines à inclure dans la vie quotidienne des écoles : mise à disposition de désinfectant pour les mains à l'entrée de l'école, indication au lavage fréquent des mains, sol marqué par des autocollants indiquant la distance de deux mètres et des flèches indiquant la direction de la circulation dans les couloirs. Les espaces communs de l'école, tels que la bibliothèque et le gymnase, ont été fermés ou utilisés comme salles de classe et la récréation se faisait en petits groupes (« Lavage des mains à l'école : une mésentente entre syndicat et commissions scolaires » (Leblanc, 2020a); « Après deux mois, l'école reprend différemment » (Poirier, 2020).

Dans plusieurs articles publiés pendant la période, le défi du manque d'espace dans les écoles est rappelé. Compte tenu de la limite de l'espace dans chaque établissement, la règle de la distanciation sociale a pu toutefois être maintenue car tous les élèves du primaire ne sont pas retournés à l'école (« 53 % des élèves de la CSOB de

retour en classe » (Chamberland, 2020); « Les écoles à la conquête de l'espace! » (Trahan, 2020a); « Un retour à l'école tout en douceur » (Jacques, 2020). Il a également été souligné que des mesures très controversées visant à remédier au manque de professionnels de l'éducation ont été adoptées : les enseignants du secondaire pouvaient être appelés à aider dans l'enseignement primaire et même, à remplacer les enseignants qui ne retourneraient pas au travail (« Des enseignants du secondaire bientôt appelés en renfort à la CSPO? » (Leblanc, 2020b).

Un autre changement dans la vie scolaire concerne les repas. Les familles devaient préparer le lunch de leur enfant, car la nourriture ne serait plus offerte par l'école et l'utilisation des micro-ondes ne serait pas autorisée. De plus, chaque élève devait avoir sa propre bouteille d'eau puisqu'il était interdit de se servir des fontaines d'eau. Il a également été suggéré que chaque élève ait avec lui un assainisseur pour les mains ou des lingettes désinfectantes, en plus de la pratique fréquente du lavage des mains (« Rentrée progressive dans les écoles primaires dès lundi » (Bédard, 2020); « Après deux mois : L'école reprend différemment » (Poirier, 2020). Un fardeau supplémentaire a également été imposé aux familles : la responsabilité d'amener leur enfant à l'école, alors qu'avant la pandémie, un service de transport scolaire leur était offert (Belisle, 2020).

Quant au contenu disciplinaire après la réouverture, les écoles se sont concentrées sur des matières jugées « de base » par le ministère de l'Éducation, à savoir le français, les mathématiques, l'histoire et les sciences. Également, on annonce que l'évaluation des apprentissages ne sera effectuée qu'à la fin de l'année scolaire,

impliquant une mention de réussite ou d'échec sans notes spécifiques (« Retour à l'école : l'absence d'éducation physique dénoncée » (Clavel, 2020); « Retour en classe après deux mois de pause » (Lebel, 2020). Cette décision, quant à l'évaluation de fin d'année, marque un changement avec ce que le ministre avait annoncé au début la crise, à savoir que les élèves ne seraient en aucun cas évalués à la fin de l'année scolaire 2019-2020.

En ce qui concerne la possibilité d'avoir des symptômes du virus, les familles ont reçu pour instruction de ne pas envoyer d'enfants présentant des symptômes ou qui ont été en contact avec une personne présentant des symptômes ou en attente d'un résultat de dépistage de la Covid-19. Dans de tels cas, il est jugé nécessaire de s'isoler pendant 14 jours. Les enseignants et le personnel scolaire ont reçu des conseils similaires. De plus, les enseignants des catégories « 60 ans et plus », « en situation de grossesse » ou « ayant des conditions médicales spécifiques » doivent accompagner à distance les élèves qui restent à la maison (« COVID-19 : un élève de Cantley retiré de l'école car l'un de ses proches est porteur du virus » (Leblanc et Mercier, 2020). Par la suite, en raison du manque d'enseignants dans les établissements scolaires, le gouvernement du Québec modifie la règle liée à l'âge,

permettant ainsi aux enseignants entre 60 et 69 ans de retourner au travail (« COVID-19 : inquiétudes pour les enseignants de plus de 60 ans » (Trahan, 2020b).

Les enfants avec des conditions de santé jugées « à risque » ne peuvent pas retourner à l'école, selon une directive du premier ministre du Québec. Le suivi de ces élèves doit se faire à distance, à domicile (« Retour à l'école : On doit assurer le service aux enfants vulnérables » (Tremblay, 2020); « Retour en classe bien organisé et rassurant » (Gendron, 2020). Nous reviendrons sur ce sujet, plus spécifiquement, dans la prochaine section de ce texte. Cependant, il faut noter que toutes les mesures mentionnées ci-dessus ont été déployées entre mai et juin 2020, dans la plupart des villes du Québec hors Montréal, permettant ainsi la réouverture des écoles primaires jusqu'à la fin de l'année scolaire.

Ce que nous pouvons indiquer, dans l'analyse des impacts de la première vague de la pandémie sur le système scolaire, c'est une forte tendance à l'accroissement des inégalités. Des inégalités qui tendent à se renforcer tant au sein du système scolaire que dans la société en général, comme nous le verrons dans la prochaine section.

« Le sort incertain des élèves en difficulté » : la pandémie et les nouveaux vulnérables

Au cours de la période étudiée, il a été possible d'identifier différents articles journalistiques faisant état d'une préoccupation – à la fois de la part des familles et des professionnels de l'éducation – à l'égard des élèves jugés « vulnérables ».

Dans les textes analysés, le terme « vulnérable » a été utilisé pour désigner à la fois les enfants qui étaient déjà considérés en difficulté d'apprentissage avant la pandémie et les élèves classés en adaptation scolaire. Ce terme a également

été utilisé pour désigner les élèves qui avaient des difficultés d'accès à l'enseignement à distance pendant le confinement (« Soulagement et déception » (Colpron et Morasse, 2020); « Le sort incertain des élèves en difficulté » (Fortier, 2020); « Le dilemme du retour à l'école pour les enfants souffrant de maladies chroniques » (Marin, 2020b).

Dans un autre article intitulé « La crise risque d'exacerber les différences entre les élèves » (Morasse, 2020e), la chroniqueuse Marie-Eve Morasse, du journal *La Presse*, a interviewé un spécialiste de l'éducation en contexte de crise, Olivier Arvisais (Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture – UNESCO). Le chercheur a affirmé le rôle essentiel de protection de l'institution scolaire en contexte de crise et a souligné l'importance du travail des professionnels de l'éducation dans la réduction des effets négatifs lors du retour en classe, pour autant qu'ils en aient les conditions :

On sait, par exemple, que les arrêts prolongés dans le parcours scolaire représentent un problème pour certains élèves qui sont en difficulté d'apprentissage ou bénéficient de moins grandes ressources. On constate ces baisses dans les résultats scolaires, dans la motivation et l'intérêt des élèves. Ça a été bien mesuré. On constate aussi que ça affecte la persévérance scolaire, il y a davantage d'absentéisme et de décrochage pour les élèves à risque. [...]. Mais si on devait terminer l'année scolaire de cette façon et rentrer à l'école en septembre, il y aura des impacts et il faudra travailler plus fort, déployer davantage de ressources dans des écoles qui sont déjà sous-financées. Si on a manqué quelques mois comme le scénario semble l'annoncer, ça aura un impact significatif. Les enseignants vont avoir besoin de ressources pour aider les élèves (Morasse, 2020e).

Les mesures d'isolement social prises pour atténuer la propagation de la COVID-19 ont créé des taux de chômage élevés au Canada et conséquemment au Québec (Québec, 2020b). Différentes formes d'angoisse ont émergé et se sont multipliées en contexte de confinement : le manque de contact humain, l'anxiété, ainsi que la violence contre les femmes et les enfants. Dans ce contexte, l'école devra également envisager des changements structurels, non pas uniquement liés à la contention du virus. La pandémie, en plus de renforcer les inégalités existantes, créera également de nouvelles vulnérabilités et de nouveaux stigmates.

Lors de la réouverture des écoles, nous avons identifié le cas d'un élève qui avait été retiré de l'école, même s'il ne présentait aucun symptôme, car l'un de ses proches avait été déclaré porteur du virus. À partir du moment où l'école a reçu cette information de la famille, l'élève a été isolé dans un endroit « spécialement identifié », bien qu'aucun détail n'ait été donné sur cet endroit et sur la signification du terme « spécialement identifié ». Après le départ de l'élève en question, l'équipe a procédé à la désinfection de l'école. Cependant, le lendemain, certains parents ont décidé de ne pas envoyer leurs enfants à l'école (« COVID-19 : un élève de Cantley retire de l'école car l'un de ses proches est porteur du virus » (Leblanc et Mercier, 2020).

Selon l'article, il existe un protocole défini par le ministère, à suivre dans ces cas. Dans chaque école, il doit y avoir un lieu spécifique, avec du matériel de protection supplémentaire si nécessaire. Ainsi, l'élève est isolé des contacts avec les autres élèves et avec l'équipe de l'école, à l'exception d'un employé qui l'accompagne jusqu'à ce qu'un membre de la famille vienne le chercher. Toujours selon ce protocole, l'élève doit

rester à la maison pendant 14 jours. En réponse à ce qui s'est passé, le ministère de l'Éducation a déclaré que les mesures prises à l'école en matière d'hygiène et l'absence de contact prolongé entre l'élève et les autres personnes à l'école ont permis de minimiser les risques de propagation du virus (« Élève renvoyé à la maison : 'il y a lieu d'améliorer la communication', dit un syndicat » (Leblanc, 2020c). Bien entendu, les protocoles médicaux doivent viser à minimiser les risques de propagation du virus; cependant, il faut également prendre en compte les effets stigmatisants que ce type de situation peut créer pour l'élève, sa famille et les professionnels de l'éducation.

Les défis relatifs aux inégalités scolaires se sont multipliés et la nécessité d'un changement de paradigme pour l'ensemble de

l'organisation sociale est souligné par la chercheuse Estelle Carde (2020) :

Le virus tient peut-être là son ultime victoire sur les failles de notre société : il creuse de futures inégalités de santé entre des individus qui sont encore des enfants, c'est-à-dire la population réputée lui être la plus naturellement résistante. Or, l'éducation est un déterminant majeur de la santé, à court, mais aussi à long terme : les inégalités scolaires entre les enfants d'aujourd'hui sont le terreau des inégalités de santé entre les adultes de demain (Carde, 2020).

La pandémie de la COVID-19 accroît les inégalités et montre clairement qu'en plus de la grave crise sanitaire, nous vivons un moment de crise pédagogique mondiale extrêmement difficile pour les gestionnaires, les enseignants et les familles.

Réflexions finales : les incertitudes et les réaménagements relatifs à l'avenir de l'école

À l'échelle mondiale, la première vague de la pandémie a montré comment le virus affecte plus significativement ces groupes ou ces personnes que la société a historiquement rendus vulnérables. Chaque société a ses propres rapports entre les groupes sociaux, et la combinaison d'injustices pour certains individus les rend plus vulnérables que d'autres. Dans le cas du Québec, la pandémie a révélé la grande vulnérabilité des personnes âgées qui vivaient en résidences privées ou publiques¹⁰, mais elle a également montré la situation de plus grande fragilité vécue par les immigrants, en particulier les femmes et les familles à

faible revenus. Dans le système scolaire, ces inégalités sont devenues plus évidentes, notamment avec l'élargissement des élèves considérés « à risque » : centrée d'abord sur des conditions médicales, cette catégorie a progressivement incorporé les élèves qui avaient peu d'accès aux ressources technologiques et à internet, les élèves dont les parents n'étaient pas en mesure d'assumer les responsabilités croissantes vis-à-vis de l'école, les élèves dont les familles se sont trouvées momentanément en situation de précarité financière. Cet élargissement de la notion d'élèves « à risque », mettant davantage en exergue les responsabilités

¹⁰ Selon les données du Ministère de la Santé (2020), ce groupe représentait environ 90 % des victimes de la Covid-19, ce qui explique pourquoi le Québec a eu un

des taux de mortalité les plus élevés en Amérique du Nord.

familiales que celles de l'État, semble mener vers une exacerbation d'une perspective déficitariste et individualisante des inégalités scolaires.

Dans l'article intitulé « Le virus est implacable avec les plus vulnérables de la société » (Baillargeon, 2020), par exemple, la chercheuse et professeure à l'Université Laval, Auclair, défend l'utilisation de la perspective intersectionnelle pour comprendre les effets de la Covid-19 dans le contexte du Québec. Elle montre comment l'articulation entre la classe, le genre et la race et d'autres variables, comme l'âge ou le statut migratoire, permettra une meilleure analyse de la situation de vulnérabilité sociale dans chaque contexte local. Selon elle, « La crise lève le voile sur certaines choses bien essentielles. [...]. La pandémie renforce les structures sociales de discrimination » (Baillargeon, 2020).

Dans le même article, un autre chercheur, Nicolas Zorn, directeur de l'Observatoire québécois des inégalités (OOI)¹¹, reconnaît les inégalités existantes et réaffirme par ailleurs le rôle fondamental de l'État pour réduire ces disparités. Il souligne la manière articulée dont la province et le gouvernement fédéral ont élaboré des politiques publiques pour atténuer les impacts de la pandémie, qui auraient pu être beaucoup plus grands :

Quand votre assurance maladie dépend de votre travail, quand on atteint des pics de chômage inégalé depuis la Grande Dépression, les répercussions sont autrement plus fortes. Ici, la santé publique et les connaissances scientifiques sont mises au-devant de la scène et éclairent les décisions politiques. Les gouvernements essaient

aussi de ne pas échapper de catégories de population dans ses mesures d'urgence (sic). C'est matière à réjouissance (Baillargeon, 2020).

Dans ce passage, le chercheur note la façon dont le droit à la santé a été priorisé par la gestion publique au Québec : la lutte la plus efficace contre la pandémie dans la province, ainsi qu'au Canada, est passée par la planification articulée et centralisée de l'État dans l'organisation des mesures adéquates et bien structurées de l'isolement social. Cette expérience démontre que l'isolement social est une politique publique planifiée, qui implique des mesures de protection sociale amplifiées, offrant des conditions concrètes pour que les familles restent chez elles. Il s'agit de réaliser des tests, de contrôler la circulation des personnes, à condition de garantir les besoins de base minimaux. Il n'est pas possible de participer à l'isolement social sans l'action de l'État pour garantir les droits fondamentaux de la population, comme le disent très bien Melo et Tresohlavy (2020).

Cependant, en ce qui concerne le droit à l'éducation et l'avenir du système scolaire dans la province du Québec, les textes analysés ont montré qu'il n'est toujours pas possible d'affirmer une articulation et une cohérence similaires dans l'élaboration des politiques publiques d'éducation pour assurer ce droit en contexte pandémique. Une partie des inégalités liées au marché scolaire à trois vitesses, déjà signalées par différentes études universitaires dans la province, semble s'être encore aggravée pendant la période d'isolement social. La structuration du système éducatif lui-même – basé sur un principe de quasi-marché – et les coupes dans le budget de

¹¹ En partenariat avec l'Association pour la santé publique du Québec, l'OOI a publié une analyse intitulée « Inégaux face au coronavirus ». Disponible sur :

<https://www.observatoiredesinegalites.com/fr/inegaux-coronavirus>. Consulté le : 5 juin 2020.

l'éducation, opérées ces dernières années, menacent encore plus fortement le droit à l'éducation pendant et après la pandémie.

Il n'y a pas de solution qui s'applique à tout le monde et à tous les niveaux d'enseignement – ce qui peut fonctionner à l'école primaire ne s'applique pas nécessairement au secondaire ou à l'université. Aussi, par rapport aux alternatives indiquées par les documents préparés par les organisations mondiales pendant la première vague, il est inquiétant de constater le renforcement d'une utilisation immédiate et hâtive de la modalité d'apprentissage à distance, minimisant les multiples impacts que cette orientation peut entraîner dans des contextes déjà existants d'inégalités sociales, ethnoculturelles et économiques. La centralisation sur la fonction de transmission des connaissances est préoccupante, notamment pour le développement des enfants et adolescents. L'école sert-elle seulement à transmettre des connaissances sans espace de socialisation et de réflexions critiques en groupe? L'école va-t-elle se contenter de la « pédagogie du virus » (Santos, 2020) qui naturalise et réifie les inégalités (re)produites en temps de pandémie? Comment soutenir la fonction de socialisation dans un contexte d'accroissement de règles sanitaires, où la gestion des comportements engendre de nouvelles exigences à la fois pour les enseignants et pour les élèves? Quels espaces de discussion et de réflexion critiques seront préservés, tant au sein de l'école que plus largement, dans un contexte de crise sanitaire et de polarisations sociales aiguës?

Si l'état d'urgence sanitaire a une durée incertaine, comment maintenir la distance sociale dans les institutions avec des espaces de plus en plus réduits; maintenir des activités pédagogiques ou créer des

liens avec les familles sans formation adéquate des enseignants; assurer le bien-être des élèves sans ressources matérielles et humaines suffisantes pour apporter un soutien aux problèmes émotionnels et spécifiques des élèves et des familles les plus vulnérables pendant et après la pandémie? Le rôle de l'État est central pour garantir le droit à l'éducation, et les organisations multilatérales doivent prendre en compte les contextes locaux et l'immense déséquilibre créant des vulnérabilités dans les sociétés, plutôt que d'indiquer des solutions massives et homogénéisantes pour tous les contextes (UNESCO, 2020a, 2020b).

Penser l'avenir de l'école, c'est affirmer le rôle de cette institution et ses possibilités de générer des alternatives de transformation dans chaque société. Cependant, il ne lui est pas possible de le faire de manière isolée. La Covid-19 a généré une période exceptionnelle : elle a interrompu un flux continu de personnes dans le monde, a fermé les frontières et a profondément impacté les réarrangements sociaux, rendant encore plus vulnérables des groupes déjà affaiblis par les inégalités sociales existantes. Elle a également créé et créera de nouveaux groupes et individus qui seront classés comme « vulnérables ». Plus que jamais, il est nécessaire de réaffirmer l'indivisibilité et l'interdépendance des droits humains fondamentaux : la santé, l'éducation, le logement et le travail sont interdépendants dans la conception d'une vie digne et saine. Impliquer différents acteurs dans le débat sur les nouvelles configurations de la société, redébattre des inégalités et trouver des solutions collectives pour la construction de sociétés plus justes et équitables dans le futur font partie d'une utopie qui doit (ré) exister.

Références bibliographiques

- Assolin, C. (2020). Vacances forcées pour les élèves. *L'Éveil*, 18 mars 2020. Disponible sur : <https://www.fcassq.quebec/revue-de-presse>. Consulté le : 30 mars 2020.
- Aubin, E. (2020). Fermeture des écoles : des parents rassurés, mais embêtés. *Le Express*, 30 mar. 2020. Disponible sur : <https://www.journalexpress.ca/2020/03/14/fermeture-des-ecoles-des-parents-rassures-mais-embetes/>. Consulté le : 25 juin 2020.
- Baillargeon, S. (2020). Le virus est implacable avec les plus vulnérables de la société. *Le Devoir*, 30 avril 2020. Disponible sur : <https://www.ledevoir.com/societe/577984/aux-confins-des-inegalites>. Consulté le : 25 juin 2020.
- Barlow, J. et Nadeau, J.-B. (2020). Que se passe-t-il avec l'école, monsieur le ministre ? *L'actualité*, 9 avril 2020. Disponible sur : <https://lactualite.com/societe/que-se-passe-t-il-avec-lecole-monsieur-le-ministre/#:~:text=Nous%20joindre-,Que%20se%20passe%20t%20il%20avec%20l'%C3%A9cole%20C,sc%C3%A9narios%20sont%20sur%20la%20table>. Consulté le : 25 juin 2020.
- Bédard, L. (2020a). Des services de garde d'urgence dans des écoles. *Le Canada Français*, 19 mars 2020a. Disponible sur : <https://www.canadafrancais.com/2020/03/15/des-ecoles-primaires-aurent-un-service-de-garde-durgence/>. Consulté le : 26 juin 2020.
- Bédard, L. (2020b). Rentrée progressive dans les écoles primaires dès lundi. *Le Canada Français*, 7 mai 2020b. Disponible sur : <https://www.canadafrancais.com/2020/05/07/rentree-progressive-dans-les-ecoles-primaires-des-lundi/>. Consulté le : 26 juin 2020.
- Béland, G. (2020). Un été pour s'immuniser. *La Presse*, 23 avril 2020. Disponible sur : <https://www.lapresse.ca/covid-19/2020-04-23/un-ete-pour-s-immuniser>. Consulté le : 26 juin 2020.
- Belisle, A. A. (2020). Inquiétude chez les chauffeurs d'autobus scolaires de l'Est-du-Québec. Ici Radio, 25 mars 2020. Disponible sur : <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1687146/inquietude-de-chauffeurs-scolaires-autobus-salaire-coronavirus#:~:text=Avec%20la%20fermeture%20des%20%C3%A9coles,par%20rapport%20C3%A0%20leur%20salaire.&text=Exceptionnellement%2C%20le%20gouvernement%20du%20Qu%C3%A9bec,semaines%20de%20fermeture%20des%20%C3%A9coles>. Consulté le : 26 juin 2020.
- Bellehumeur, Z. (2020). « Question de vie ou de mort » : le cri du cœur d'une enseignante sur le retour en classe. *Radio Canada*, 7 mai 2020. Disponible sur : <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1700943/reouverture-ecole-11-mai-retour-classe-anglophone-covid19-coronavirus>. Consulté le : 26 juin 2020.
- Boisvert, J.-P. (2020). Retourner ou ne pas retourner son enfant à l'école : là est la question. *Journal L'express*, 6 mai 2020. Disponible sur : <https://www.journalexpress.ca/2020/05/04/retourner-ou-non-son-enfant-a-lecole/>. Consulté le : 26 juin 2020.
- Carde, E. (2020). La Covid-19 creuse les inégalités d'aujourd'hui, mais aussi celles de demain. *La conversation*, 27 mai 2020. Disponible sur : <https://theconversation.com/la-covid-19-creuse-les-inegalites-daujourd'hui-mais-aussi-elles-de-demain-138288>. Consulté le : 25 juin 2020.
- Castonguay, A. (2020). Immunité naturelle : le choc de la science et de la politique. *L'Actualité*, 29 avril 2020. Disponible sur : <https://lactualite.com/politique/immunit%C3%A9-naturelle-le-choc-de-la-science-et-de-la-politique/>. Consulté le : 26 juin 2020.

- Chamberland, D. (2020). 53% des élèves de la CSOB de retour en classe. *Le Citoyen Vallée de l'or*, 7 mai 2020. Disponible sur : <https://www.lecitoyenvaldoram.com/article/2020/05/07/53-des-eleves-de-la-csob-reviendraient-en-classe>. Consulté le : 26 juin 2020.
- Chouinard, M.-A. (2020). Opération ratée à l'école. *Le Devoir*, 28 mai 2020. Disponible sur : <https://www.ledevoir.com/opinion/editoriaux/579715/education-operation-ratee-a-l-ecole>. Consulté le : 25 juin 2020.
- Clavel, E. (2020). Retour à l'école : l'absence d'éducation physique Dénoncée. *Huffington Post Québec*, 29 avril 2020. Disponible sur : https://quebec.huffingtonpost.ca/entry/absence-education-physique-retour-ecole_qc_5ea97c8ac5b6fb98a2b5dd9e. Consulté le : 26 juin 2020.
- Colpron, S. et Morasse, M.-E. (2020). Report du retour en classe à Montréal : soulagement et déception. *La Presse Plus*, 15 mai 2020. Disponible sur : <https://www.lapresse.ca/covid-19/2020-05-15/report-du-retour-en-classe-a-montreal-soulagement-et-deception>. Consulté le : 26 juin 2020.
- Cossette, J. (2020). Ma fille ne retournera pas à l'école. *Le Nouvelliste*, 8 mai 2020. Disponible sur : <https://www.lenouvelliste.ca/opinions/carrefour-des-lecteurs/ma-fille-ne-retournera-pas-a-lecole-af769228bc951ca1da6cad342bf0d91c>. Consulté le : 20 mai 2020.
- Crête, M. (2020). Legault mise sur l'immunité naturelle des Québécois. *Le Devoir*, 24 avril 2020. Disponible sur : <https://www.ledevoir.com/politique/quebec/577656/legault-mise-sur-l-immunite-naturelle-des-quebecois>. Consulté le : 26 juin 2020.
- Commission scolaire de Montréal [CSDM]. (2020a). COVID-19 - État de la situation. Destinataire : Kelly Russo. Québec, 12 mars 2020a. 1 courriel.
- Commission scolaire de Montréal [CSDM]. (2020b). Mise à jour COVID-19 : fermeture des écoles le vendredi 13 mars. Destinataire : Kelly Russo. Québec, 12 mars 2020b. 1 courriel.
- Desjardins, F. (2020). Priorité aux mesures d'urgence, insistent des syndicats. *Le Devoir*, 30 mars 2020a. Disponible sur : <https://www.ledevoir.com/politique/quebec/576003/negociations-du-secteur-public-priorite-aux-mesures-d-urgence-insistent-des-syndicats>. Consulté le : 24 juin 2020.
- Dib, L. (2020). Sondage : les Québécois moins satisfaits de Legault. *La Presse canadienne*, 12 mai 2020. Disponible sur : <https://www.lapresse.ca/covid-19/2020-05-12/sondage-les-quebecois-moins-satisfaits-de-legault>. Consulté le : 24 juin 2020.
- Dimanno, R. (2020). Quebec takes terrible risk by sending children back to school. *The Toronto Star*, 29 avril 2020. Disponible sur : <https://www.thestar.com/opinion/2020/04/29/quebec-is-taking-a-terrible-risk-by-sending-children-back-to-school.html>. Consulté le : 26 juin 2020.
- Doucet, R.-C. (2020). Une ère nouvelle attend les enfants du primaire. *La Revue de Terrebonne*, 12 mai 2020. Disponible sur : <https://www.larevue.qc.ca/une-ere-nouvelle-attend-les-enfants-du-primaire/>. Consulté le : 26 juin 2020.
- Faucher, A. (2020). Activités pédagogiques offertes aux élèves. *MonTheftford*, 25 mars 2020. Disponible sur : <https://monthetford.com/activites-pedagogiques-offertes-aux-eleves/>. Consulté le : 26 juin 2020.
- Fortier, M. (2020). Retour à l'école : le sort incertain des élèves en difficulté. *Le Devoir*, 6 mai 2020. Disponible sur : <https://www.ledevoir.com/societe/education/578335/le-sort-incertain-des-eleves-en-difficulte>. Consulté le : 26 juin 2020.
- Fortier, M. et Lepage, G. (2020). Des classes désertes jusqu'à la fin d'août. *Le Devoir*, 15 mai 2020. Disponible sur : <https://www.ledevoir.com/societe/education/579049/des-classes-desertes-jusqu-a-la-fin-d-août>. Consulté le : 26 juin 2020.
- Gagnon, K. (2020). Des inquiétudes pour nos jeunes. *Journal de Québec*, 24 avril 2020. Disponible sur : <https://www.journaldequebec.com/20>

- 20/04/24/des-inquietudes-pour-nos-jeunes. Consulté le : 26 juin 2020.
- Gendron, D. (2020). Retour en classe bien organisé et rassurant. *L'Oie Blanche*, 12 mai 2020. Disponible sur : <https://journaloieblanche.com/retour-en-classe-bien-organise-et-rassurant/>. Consulté le : 26 juin 2020.
- Girard, V. (2020). Le retour en classe est « nécessaire », selon le ministre de l'Éducation. *Le Courrier du Sud*, 27 avril 2020. Disponible sur : <https://www.lecourrierdusud.ca/le-retour-en-classe-est-necessaire-selon-le-ministre-de-leducation/>. Consulté le : 26 juin 2020.
- Hanes, A. (2020). For students and parents, new lessons in distance learning. *Montreal Gazette*, 30 mars 2020. Disponible sur : <https://montrealgazette.com/opinion/columnists/hanes-for-students-and-parents-new-lessons-in-distance-learning>. Consulté le : 26 juin 2020.
- Hurteau, P. et Duclos, A. M. (2017). Inégalité scolaire : le Québec dernier de classe? *Note socioéconomique*, L'Institut de recherche et d'informations socioéconomiques (IRIS), Montréal.
- Jacques, D. (2020). Un retour à l'école sous haute surveillance, mais tout en douceur. *Le Reflet du Lac*, 14 mai 2020. Disponible sur : <https://www.lerefletdulac.com/2020/05/14/un-retour-a-lecole-sous-haute-surveillance-mais-tout-en-douceur/>. Consulté le : 26 juin 2020.
- Johns Hopkins. Coronavirus Resource Center. (2020). COVID-19 Dashboard by the Center for Systems Science and Engineering (CSSE) at Johns Hopkins. *Coronavirus Resource Center*, 2020. Disponible sur : <https://coronavirus.jhu.edu/map.html>. Consulté le : 11 juin 2020.
- Kay, B. (2020). These public schools failed their students. *The National Post*, 6 mai 2020. Disponible sur : <https://www.pressreader.com/canada/national-post-latest-edition/20200506/281754156490478>. Consulté le : 26 juin 2020.
- Lanctôt, A. (2020). Protéger les plus vulnérables, vraiment? *Le Devoir*, 8 mai 2020. Disponible sur : <https://www.ledouvoir.com/opinion/chroniques/578534/protoger-les-plus-vulnerables-vraiment>. Consulté le : 26 juin 2020.
- Lapierre, M. (2020). Parents with special-needs children concerned about return to school. *Montreal Gazette*, 29 avril 2020. Disponible sur : <https://montrealgazette.com/news/parents-with-special-needs-children-concerned-about-return-to-school>. Consulté le : 26 juin 2020.
- Larin, V. (2020). Les comités de parents veulent un « guide » pour la réouverture des écoles. *Journal de Québec*, 23 avril 2020. Disponible sur : <https://www.journaldequebec.com/2020/04/23/les-comites-de-parents-veulent-un-guide-pour-la-reouverture-des-ecoles-1>. Consulté le : 26 juin 2020.
- Larose, I. (2020). Continuer à apprendre à distance : un défi du primaire à l'université. *Radio Canada*, 30 mars 2020. Disponible sur : <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1689746/apprentissages-pedagogiques-covid-19-ecole-ouverte-primaire-secondaire-cegep-universite-gaspesie-cote-nord-bas-st-laurent>. Consulté le : 26 juin 2020.
- Le Journal de Montréal. (2020). Coronavirus : le gouverneur de New York déclare l'état d'urgence. *Le Journal de Montréal*, 7 mars 2020. Disponible sur : <https://www.journaldemontreal.com/2020/03/07/letat-de-new-york-declare-letat-durgence-1>. Consulté le : 30 mai 2020.
- Le Journal de Montréal. (2020). Les profs invités à se renseigner sur le milieu familial auprès des élèves. *Le Journal de Québec*, 28 mars 2020. Disponible sur : <https://www.pressreader.com/canada/le-journal-de-quebec/20200328/281706911778401>. Consulté le : 26 juin 2020.
- Lebel, A. (2020). Retour en classe après deux mois de pause. *Infodimanche*, 14 mai 2020. Disponible sur : <https://www.infodimanche.com/actualites/actualite/393260/retour-en-classe-apres-deux-mois-de-pause>. Consulté le : 26 juin 2020.

- Leblanc, D. (2020a). Lavage des mains à l'école : une mésentente entre syndicat et commissions scolaires. *Le Droit* (tablette), 7 mai 2020a. Disponible sur : <https://www.ledroit.com/actualites/covid-19/lavage-des-mains-a-lecole-une-mesentente-entre-syndicat-et-commissions-scolaires-5a78225c8af233e38395c6bbb1380fc4>. Consulté le : 26 juin 2020.
- Leblanc, D. (2020b). Des enseignants du secondaire bientôt appelés en renfort à la CSPO?. *Le Droit*, 19 mai 2020b. Disponible sur : <https://www.ledroit.com/actualites/education/des-enseignants-du-secondaire-bientot-appelles-en-renfort-a-la-cspo-a31511beda4db9da8fd16640dd455dbb>. Consulté le : 26 juin 2020.
- Leblanc, D. (2020c). Élève renvoyé à la maison : « il y a lieu d'améliorer la communication », dit un syndicat. *Le Droit*, 12 mai 2020c. Disponible sur : <https://www.ledroit.com/actualites/covid-19/eleve-renvoye-a-la-maison-il-y-a-lieu-dameliorer-la-communication-dit-un-syndicat-c844a314d41f254599ea9b81018a2f48>. Consulté le : 26 juin 2020.
- Leblanc, D. et Mercier, J. (2020). COVID-19 : un élève de Cantley retire de l'école car l'un de ses proches est porteur du virus. *Le Droit*, 11 mai 2020. Disponible sur : <https://www.ledroit.com/actualites/covid-19/covid-19-un-eleve-de-cantley-retire-de-lecole-car-lun-de-ses-proches-est-porteur-du-virus-1ddb390f99feee6a44c50aa7c9de4c23>. Consulté le : 25 juin 2020.
- Lemay, É. Y. et Blais, A. (2020). Retour en classe : la roulette russe pour nos enfants. *Journal de Montréal*, 8 mai 2020. Disponible sur : <https://www.tvanouvelles.ca/2020/05/08/retour-en-classe-la-roulette-russe-pour-nos-enfants-1>. Consulté le : 26 juin 2020.
- Lessard, C. (2003). L'excellence des uns contre la réussite de tous. *Relations*, 687, 12-16.
- Letarte, M. (2020). La parole aux syndicats FNEEQ-CSN. *Le Devoir*, 30 mars 2020. Disponible sur : <https://www.ledroit.com/cahiers-speciaux/2020-03-28/la-parole-aux-syndicats>. Consulté le : 26 juin 2020.
- Magnan, M.-O. et Vidal, M. (2015). Le tri social et ses conséquences sur le parcours scolaire des élèves. Dans Demers, S.; Lefrançois, D. et Éthier, M. A. (dir.). *Fondements de l'éducation* (232-240). Montréal : Éditions Multi Mondes, 232-240.
- Marin, S. (2020a). Les pédiatres du Québec en faveur d'un déconfinement progressif des enfants. *Le Soleil*, 23 avril 2020a. Disponible sur : <https://www.lesoleil.com/actualite/covid-19/les-pediatres-du-quebec-en-faveur-dun-deconfinement-progressif-des-enfants-d9d42bc1db1ad14c7c640e864e3d38bc>. Consulté le : 26 juin 2020.
- Marin, S. (2020b). Le dilemme du retour à l'école pour les enfants souffrant de maladies chroniques. *La Tribune* (tablette), 5 mai 2020b. Disponible sur : <https://www.latribune.ca/covid-19/le-dilemme-du-retour-a-lecole-pour-les-enfants-souffrant-de-maladies-chroniques-d5eeb53360d2b8171e2fba339ecd34c6>. Consulté le : 26 juin 2020.
- Maroy, C. et Kamanzi, P. C. (2017). Marché scolaire, stratification des établissements et inégalités d'accès à l'enseignement universitaire au Québec. *Recherches sociographiques*, 58(3), 581-602. <https://doi.org/10.7202/1043466ar>
- Martel, M.-E. (2020). Services de garde d'urgence : La nécessaire réorganisation. *La Voix de l'Est*, 27 mars 2020. Disponible sur : <https://www.lavoixdelest.ca/actualites/covid-19/la-necessaire-reorganisation-des-services-de-garde-durgence-3342ce081611e34dadbb4fe5960e69ff>. Consulté le : 26 juin 2020.
- Martin, S. (2020). Le confinement peut affecter psychologiquement les Enfants. *Journal de Québec*, 8 mai 2020. Disponible sur : <https://www.journaldequebec.com/2020/05/08/le-confinement-peut-affecter-psychologiquement-les-enfants>. Consulté le : 26 juin 2020.

- Melo, R. C. et Tresohlavy, A. F. (2020). Por que a mobilização antifascista não impede a defesa do isolamento social? *Jornal do Partido Comunista Brasileiro*, 3 juin 2020. Disponible sur : <https://pcb.org.br/portal2/25631/o-movimento-antifas-no-brasil/>. Consulté le : 10 juin 2020.
- Morasse, M.-E. (2020a). Il faut demander aux profs d'appeler leurs élèves, suggère une chercheuse. *La Presse*, 25 mars 2020a. Disponible sur : <https://www.lapresse.ca/covid-19/2020-03-25/il-faut-demander-aux-profs-d-appeler-leurs-eleves-suggere-une-chercheuse>. Consulté le : 25 juin 2020.
- Morasse, M.-E. (2020b). La crise risque d'exacerber les différences entre les élèves. *La Presse Plus*, 10 avril 2020b. Disponible sur : <https://www.lapresse.ca/covid-19/2020-04-10/la-crise-risque-d-exacerber-les-differences-entre-les-eleves>. Consulté le : 24 juin 2020.
- Morasse, M.-E. (2020c). Québec lance sa plateforme en ligne pour aider les parents. *La Presse*, 31 mars 2020c. Disponible sur : <https://www.lapresse.ca/covid-19/2020-03-31/quebec-lance-sa-plateforme-en-ligne-pour-aider-les-parents>. Consulté le : 26 juin 2020.
- Morasse, M.-E. (2020d). Le soulagement des uns, le désespoir des autres. *La Presse Plus*, 8 mai 2020d. Disponible sur : http://mi.lapresse.ca/screens/8292093c-2fe5-439c-b9f1-c3c2bb515a19_7C__0.html. Consulté le : 25 juin 2020.
- Morasse, M.-E. (2020e). La crise risque d'exacerber les différences entre les élèves. *La Presse*, 10 avril 2020e. Disponible sur : <https://www.lapresse.ca/covid-19/2020-04-10/la-crise-risque-d-exacerber-les-differences-entre-les-eleves>. Consulté le : 25 juin 2020.
- Morasse, M.-E. et Leduc, L. (2020). Les profs ne savent pas sur quel pied danser. *La Presse*, 30 mars 2020. Disponible sur : <https://www.lapresse.ca/covid-19/2020-03-30/les-profs-ne-savent-pas-sur-quel-pied-danser>. Consulté le : 25 juin 2020.
- Mouvement l'école ensemble. (2019). *Rapport L'injuste système d'éducation québécois : L'équité du système d'éducation québécois comparée à celle des autres systèmes d'éducation provinciaux en vertu de données inédites de l'enquête PISA*. Montréal : Publishers Québec.
- Noël, J.-C. (2020). Le syndicat des enseignants sur ses gardes. *Le Journal de Chambly*, 4 mai 2020. Disponible sur : <https://www.journaldechambly.com/le-syndicat-des-enseignants-sur-ses-garde/>. Consulté le : 26 juin 2020.
- Papazian-Zohrabian, G. et Mamprin, C. (2020) Favoriser le bien-être des élèves et des enseignants : un guide à l'intention du personnel scolaire. Université de Montréal. Disponible sur : https://fse.umontreal.ca/fileadmin/fse/documents/pdf/publications/Guide_pandemie_Final_16.09.2020.pdf. Consulté le : 6 octobre 2020.
- Paradis, P. E. (2015). Analyse de la contribution économique des établissements privés au Québec, étude commandée par la FEEP. Disponible sur : <http://www.feep.qc.ca/files/Federation/Publications/Analyse%20economique%20AppEco.pdf>. Consulté le : 10 juin 2020.
- Pion, I. (2020a). Le privé relance les cours lundi. *La Tribune*, 27 mars 2020a. Disponible sur : <https://www.latribune.ca/actualites/le-prive-relance-les-cours-lundi-057495cb89610c00bcce372f9c2603fe>. Consulté le : 26 juin 2020.
- Pion, I. (2020b). Une attention devrait être donnée aux ados, dit l'Association des pédiatres. *La Tribune* (tablette), 30 avril 2020b. Disponible sur : <https://www.latribune.ca/actualites/she-rbrooke/une-attention-devrait-etre-donnee-aux-ados-dit-l-association-des-pediatres-9d8a2a3cc6329345061c3562a32419d6>. Consulté le : 26 juin 2020.
- Plante, C. (2020). L'ONU examine l'école québécoise à trois vitesses après avoir été alertée. *La Tribune*, 25 mars 2020. Disponible sur :

- <https://www.latribune.ca/covid-19/lonu-examine-lecole-quebecoise-a-trois-vitesses-apres-avoir-ete-alertee-1a25f2eafeeb60debf1bb90f1b75342a>. Consulté le : 26 juin 2020.
- Poirier, F. (2020). Après deux mois, l'école reprend différemment. *Journal le Nord*, 12 mai 2020. Disponible sur : <https://www.journallenord.com/apres-deux-mois-lecole-reprend-differemment/>. Consulté le : 26 juin 2020.
- Presse Canadienne. (2020). Quebec unveils COVID-19 protocols for reopened schools. *Montreal Gazette*, 5 mai 2020. Disponible sur : <https://montrealgazette.com/news/local-news/quebec-unveils-covid-19-protocols-for-reopened-schools>. Consulté le : 26 juin 2020.
- Ministère de l'éducation. (2014). *Cadre de référence para accueil et intégration des élèves issus de l'immigration au Québec*. Montréal, Québec.
- Ministère de l'éducation. (2016). *Pour une école riche de tous ses élèves*. Conseil supérieur de l'éducation. Montréal, Québec.
- Ministère de la santé. (2020). *Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité du travail*. Montréal, Québec.
- Santos, B. de S. (2020). *A cruel pedagogia do vírus*. Boitempo.
- Robillard, J.-P. (2020). École à distance et suivis à géométrie variable. *Radio Canada*, 28 mai 2020. Disponible sur : <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1707003/ecole-enseignement-distance-pandemie-coronavirus-suivi-variable>. Consulté le : 26 juin 2020.
- Tardif, M. (2020). Les enseignantes du primaire ont-elles raison d'être craintives? *La Presse*, 6 mai 2020. Disponible sur : <https://www.lapresse.ca/debats/opinions/2020-05-06/les-enseignantes-du-primaire-ont-elles-raison-d-etre-craintives>. Consulté le : 24 juin 2020.
- Tondreau, J. et Robert, M. (2011). *L'école québécoise : débats, enjeux et pratiques sociales*. Anjou : Les éditions CEC.
- Trahan, B. (2020a). Les écoles à la conquête de l'espace! *Le Nouvelliste* (tablette), 30 avril 2020a. Disponible sur : <https://www.lenouvelliste.ca/actualites/les-ecoles-a-la-conquete-de-lespace-8fc8cb31225eec76a0de9fcd489f2675>. Consulté le : 26 juin 2020.
- Trahan, B. (2020b). COVID-19 : inquiétudes pour les enseignants de plus de 60 ans. *Le Nouvelliste* (tablette), 7 mai 2020b. Disponible sur : <https://www.lenouvelliste.ca/actualites/covid-19-inquietudes-pour-les-enseignants-de-plus-de-60-ans-904cd9d551f6afa44ec7419a9a5e5d61>. Consulté le : 26 juin 2020.
- Tremblay, A. (2020). Retour à l'école : On doit assurer le service aux enfants vulnérables. *Le Nouvelliste* (tablette), 5 mai 2020. Disponible sur : <https://www.lenouvelliste.ca/actualites/retour-a-lecole-on-doit-assurer-le-service-aux-enfants-vulnerables-841738c5b7ff93a41f49ddc062af4063>. Consulté le : 26 juin 2020.
- Turcotte, S. (2020). Retour en classe : des enseignants s'expriment. *Le Nord-Côtier*, 29 avril 2020. Disponible sur : <https://lenord-cotier.com/retour-en-classe-des-enseignants-sexpriment/>. Consulté le : 26 juin 2020.
- Tva Nouvelles. (2020). Commission scolaire crie : pas de retour en classe avant septembre. *TVA Nouvelles*, 23 avril 2020. Disponible sur : <https://www.tvanouvelles.ca/2020/04/23/commission-scolaire-crie-pas-de-retour-en-classe-avant-septembre-1>. Consulté le : 26 juin 2020.
- UNESCO. (2020a). *Distance learning strategies in response to COVID-19 school closures*. Note d'information 2.1, 1-8, avril 2020a.
- UNESCO. (2020b). *Framework for reopening schools*. Paris : UNESCO.
- Vailles, F. (2020). Objectif : déprogrammer les québécois. *La Presse*, 24 avril 2020. Disponible sur : <https://www.lapresse.ca/covid-19/2020-04-24/objectif-deprogrammer-les-quebecois>. Consulté le : 25 juin 2020.

Annexe : Articles journalistiques consultés

Date	Titre de l'article	Journal
26/03/20	Tous les élèves et enfants en « hibernation printanière »	Le Reflet du Lac, 18 mars
26/03/20	Vacances forcées pour les élèves	L'Éveil, 18 mars
26/03/20	Des services de garde d'urgence dans des écoles	Le Canada Français, 19 mars
26/03/20	Inquiétude chez les chauffeurs d'autobus scolaires de l'Est-du-Québec	ici.radio-canada.ca, 25 mars
26/03/20	Activités pédagogiques offertes aux élèves	MonThetford.com, 25 mars
26/03/20	Un cas de COVID-19 à l'école Jean-Jacques Bertrand	La Voix de l'Est (tablette), 26 mars
26/03/20	Keeping distance new norm for schools?	The National Post, 26 mars
26/03/20	L'ONU examine l'école québécoise a trois vitesses après avoir été alertée	La Tribune (tablette), 26 mars
26/03/20	Il faut demander aux profs d'appeler leurs élèves, suggère une chercheure	Le Soleil (tablette), 26 mars
	TOTAL PDF 26/03 = 09	
30/03/20	Les masques des écoles réquisitionnés	Le Devoir
30/03/20	Les profs ne savent pas sur quel pied danser	La Presse
30/03/20	Une équipe qui manque parfois de profondeur	Le Journal de Québec
30/03/20	Propositions de crise	Le Devoir
30/03/20	La parole aux syndicats FNEEQ-CSN	Le Devoir
30/03/20	Une plateforme éducative tout-en-un pour les enfants à la maison	La Tribune
30/03/20	Priorité aux mesures d'urgence, insistent des syndicats	Le Devoir

Date	Titre de l'article	Journal
30/03/20	Les profs invités à se renseigner sur le milieu familial auprès des élèves	Le Journal du Québec
30/03/20	Services de garde d'urgence : La nécessaire réorganisation	Le Journal du Québec
30/03/20	Le privé relance les cours	La Tribune
30/03/20	Québec prolonge la fermeture des écoles jusqu'au 1er mai	Le Martinet
30/03/20	Fermeture des écoles. Des parents rassurés, mais embêtés	L'Express
	TOTAL PDF 30/03 = 12	
31/03/20	L'éducation aussi a besoin d'anges gardiens	La Presse plus. Éditorial
31/03/20	For students and parents, a new lesson in learning	The Gazette
31/03/20	Québec lance sa plateforme en ligne pour aider les parents	La Presse plus
31/03/20	Une nouvelle plateforme pour l'école à la maison	Le Journal du Québec
31/03/20	COVID-19 : la plateforme du ministère de l'Éducation. L'École ouverte en ligne	Le Soleil
31/03/20	Continuer à apprendre à distance : un défi du primaire à l'université	ICI Radio Canada
	TOTAL PDF 31/03 = 6	
10/04/20	Que se passe-t-il avec l'école, monsieur le ministre ? En entrevue le ministre Roberge	L'actualité, 9 avril
10/04/20	La crise risque d'exacerber les différences entre les élèves	La Presse Plus, 10 avril
10/04/20	Ados encabanés : et si la cage était dorée?	La Presse, 9 avril
10/04/20	Pendant ce temps dans le milieu scolaire	La Revue de Terrebonne, 9 avril
10/04/20	Une opération de récupération est en préparation	Le Canada Français, 2 avril
10/04/20	L'école ouverte : une plateforme en ligne	Info du Nord Ste-Agathe, 1 avril
10/04/20	Entente hors cour entre la CSRS et la veuve de Stéphane Côté	Le Quotidien (tablette) 10 avril
10/04/20	Les commissions scolaires et les écoles déploient leurs ressources en ligne	ici.radio-canada.ca, 9 avril
10/04/20	Reculs importants du taux de réussite à la CSRN	Le Citoyen Rouyn-Noranda, 8 avril

Date	Titre de l'article	Journal
10/04/20	Les trousseaux pédagogiques disponibles TOTAL PDF 10/04 = 10	MonVicto.com, 7 avril
15/04/20	Dans les écoles, il faut s'attendre à l'inattendu	Le Devoir, 15 avril
15/04/20	Un retour progressif ?	Le Devoir, 15 avril
15/04/20	Professeurs dans le réseau de la santé : volontaires seulement?	Le Droit (tablette), 15 avril
15/04/20	Ouvrir ou non les écoles?	La Presse Plus, 15 avril
15/04/20	Un mois « au moins » pour préparer le retour en classe	Le Journal de Québec, 15 avril
15/04/20	Returning to school not a reassuring prospect	The Gazette, 15 avril
15/04/20	Les enseignants de la région du fer sont disponibles, mais septiques pour un retour à l'école,	MaCoteNord.com, 14 avril
15/04/20	Portail pédagogique Populaire	Cités Nouvelles, 8 avril
15/04/20	L'école à la maison	Journal le Nord, 8 avril
15/04/20	Des plateformes pour maintenir les apprentissages	Le Journal de Chambly, 8 avril
15/04/20	Des « suppléants » sur le petit écran	Guide Télé, Le Journal de Québec, 15 avril
15/04/20	Une « prime Covid-19 » réclamée en service de garde	La Tribune (tablette), 15 avril
15/04/20	Réouverture des écoles : les profs et les directeurs dans le néant	Radio-Canada.ca, 15 avril
15/04/20	Devrait-on rouvrir les écoles? Les experts sont partagés	Ontario Radio-Canada, 15 avril
15/04/20	Enseignants à la rescousse dans le réseau de la santé : personne ne sera forcé TOTAL PDF 15/04 = 15	Le Nouvelliste (tablette), 15 avril
17/04/20	L'école québécoise déboussolée parle virus	Le Journal de Québec, 17 avril
17/04/20	Renfort en santé : les techniciens en éducation spécialisés pourront contribuer	Info Radio Canada, 16 avril
17/04/20	Le gouvernement Legault divisé sur la réouverture des écoles	Info Radio Canada, 17 avril
17/04/20	School spirit from a distance	The Record, 17 avril

Date	Titre de l'article	Journal
17/04/20	Enseigner en temps de pandémie, à des milliers d'élèves à la fois	Le Courrier du Sud, 14 avril
17/04/20	La Commission scolaire Marie-Victorin fait don de masques au CISSS Montérégie-Centre	Le Courrier du Sud, 14 avril
17/04/20	La CSPI se prépare pour la réouverture des écoles	Progrès de Saint-Léonard, 14 avril
	TOTAL PDF 17/04 = 7	
22/04/20	Québec reste muet sur sa propre réforme	La Presse Plus, 22 avril
22/04/20	Ouvrons les écoles	Le Devoir, 22 avril
22/04/20	Legault mise sur un retour en classe graduel	Le Journal de Québec, 22 avril
22/04/20	La rentrée scolaire planifiée sans COVID-19	Le Soleil (tablette), 22 avril
22/04/20	Les élus de la CAQ partagés sur la réouverture des écoles	La Tribune (tablette), 22 avril
22/04/20	Les élèves « vulnérables » pourront récupérer certains effets	La Voix de l'Est (tablette), 22 avril
22/04/20	Divers scénarios de retour sont en préparation	Le Canada Français, 16 avril
22/04/20	Il ne faut pas se presser. Il faut y aller dans l'ordre	Le Canada Français, 16 avril
22/04/20	Le PREL vient au secours des parents et des enfants	Info du Nord Tremblant, 15 avril
22/04/20	Contenu éducatif et suivi personnalisé pour garder le lien	L'Info de la Lièvre, 15 avril
22/04/20	L'école en mai, c'est mon plan A	LesVersants.com, 15 avril
22/04/20	Le retour à l'école est jugé nécessaire	Le Devoir, 24 avril
22/04/20	Legault mise sur l'« immunité naturelle » des Québécois	Le Devoir, 24 avril
	TOTAL PDF 22/04 = 13	
24/04/20	Objectif : déprogrammer les québécois	La Presse Plus, 24 avril
24/04/20	Des inquiétudes pour nos jeunes	La Presse Plus, 24 avril
24/04/20	Le confinement vécu par les enfants	Le Quotidien (tablette), 24 avril
24/04/20	Un été pour s'immuniser	La Presse Plus, 24 avril

Date	Titre de l'article	Journal
24/04/20	Les pédiatres du Québec en faveur d'un déconfinement progressif des enfants	Le Soleil (tablette), 24 avril
24/04/20	Premières-Seigneuries : un relâche pour les élèves, mais moins de congés	La Tribune (tablette), 24 avril
24/04/20	Retour progressif à l'école : les consignes attendues avec impatience.	La Tribune (tablette), 24 avril
24/04/20	Plan de retour à l'école : craintes et questions pour deux syndicats de l'Outaouais,	Le Droit (tablette), 24 avril
24/04/20	Commission scolaire crie : pas de retour en classe avant septembre	TVA Nouvelles, 23 avril
24/04/20	COVID-19 : Le retour au boulot sera un défi pour des parents	Journal de Montréal, 24 avril
24/04/20	Les comités de parents veulent un « guide » pour la réouverture des écoles	TVA Nouvelles, 23 avril
24/04/20	Le retour à l'école est jugé nécessaire	Le Devoir, 24 avril
24/04/20	Legault mise sur l'« immunité naturelle » des Québécois	Le Devoir, 24 avril
24/04/20	Près de 245 employés de la Commission scolaire Marie-Victorin prêtent main-forte	Le CourrierduSud.ca, 23 avril
24/04/20	Retour en classe : les commissions scolaires de l'Outaouais se préparent	ici.radio-canada.ca, 23 avril
	TOTAL PDF 24/04 = 15	
30/04/20	Le déconfinement suscite l'inquiétude à Montréal-Nord	La Presse Plus, 30 avril
30/04/20	Réouverture des écoles : une journée type au primaire dans l'après-confinement	Le Soleil (tablette), 30 avril
30/04/20	Le retour à l'école se dessine	La Tribune (tablette), 30 avril
30/04/20	Quebec takes terrible risk reopening schools	The Toronto Star, 30 avril
30/04/20	Fingers crossed for a risky bet	The Toronto Star, 30 avril
30/04/20	Réforme des commissions scolaire Québec repousse la nomination d CA	La Presse
30/04/20	Retour à l'école : l'opposition veut réponses de Roberge	La Presse
30/04/20	Il faut tester davantage, disent des médecins,	Le Devoir, 30 avril
30/04/20	Quebec's decision to reopen schools sparks debate	The National Post, 30 avril
30/04/20	Parents of special-needs kids wary of province's new concern	The Gazette, 30 avril

Date	Titre de l'article	Journal
30/04/20	Le Québec n'est pas encore prêt pour le deconfinement	La Presse, 30 avril
30/04/20	Une attention devrait être donnée aux ados, dit l'Association des pédiatres	La Tribune (tablette), 30 avril
30/04/20	Écoles privées : des remboursements prévus pour les services non reçus	La Voix de l'Est (tablette), 30 avril
30/04/20	Les écoles à la conquête de l'espace!	Le Nouvelliste (tablette), 29 avril
30/04/20	Le nombre d'élèves de retour à l'école dans la région bientôt connu	Le Quotidien (tablette), 30 avril
30/04/20	Le Séminaire de Chicoutimi réaménagé pour les élèves du primaire	Le Quotidien (tablette), 30 avril
30/04/20	Immunité naturelle : le choc de la science et de la politique	L'Actualité.com, 29 avril
30/04/20	Retour en classe : des enseignants s'expriment	LeNord-Cotier.com, 29 avril
30/04/20	Pas de réouverture pour les écoles de Mashteuiatsh	Le Quotidien (tablette), 30 avril
30/04/20	ETSB moves into planning mode	The Record, 30 avril
30/04/20	Le virus est implacable avec les plus vulnérables de la société	Le Devoir
30/04/20	Retour à l'école : l'absence d'éducation physique Dénoncée	Huffington Post Québec, 30 avril
30/04/20	Écoles : un plan « graduel et prudent » que la CSMV saura appliquer, dit sa directrice générale	Le CourrierduSud.ca, 29 avril
30/04/20	La CSBE se donne une semaine pour bien ficeler son plan de réouverture des écoles	EnBeauce.com, 29 avril
	TOTAL PDF 30/04 = 24	
06/05/20	Le sort incertain des élèves en difficulté	Le Devoir
06/05/20	Des éducatrices désertent leur travail	Le Devoir
06/05/20	Les enseignantes du primaire ont-elles raison d'être craintives?	LA Presse plus
06/05/20	Le transport scolaire pose un défi logistique	Le journal de Québec
06/05/20	Réouverture graduelle des écoles du Québec – L'arrivée en grand nombre des élèves lundi prochain soulève toujours des inquiétudes	Vingt55.ca, 5 mai

Date	Titre de l'article	Journal
06/05/20	Réouverture des écoles préscolaires et primaires – La CNESST propose des outils pour le milieu scolaire pour plus de sécurité	Vingt55.ca, 5 mai
06/05/20	Le Parc Jurassique des syndicaux	Le journal de Montréal
06/05/20	Les enfants transmettent-ils la COVID-19?	Le Soleil (tablette)
06/05/20	Ce n'est pas de l'antisyndicalisme, au contraire!	Le Soleil (tablette)
06/05/20	Rentrée scolaire lundi... ou mardi... ou Mercredi	Le Soleil (tablette), 6 mai
06/05/20	Pas de pénurie d'enseignants en vue du retour en classe en Abitibi-Témiscamingue	Radio Canada
06/05/20	Quebec unveils protocols for reopened schools	The Gazette, 6 mai
06/05/20	These public schools failed their students	The National Post
06/05/20	Des élèves à la maison branchés sur la classe	Le Soleil (tablette), 6 mai
06/05/20	Le dilemme du retour à l'école pour les enfants souffrant de maladies chroniques	La Tribune (tablette)
06/05/20	Les chauffeurs d'autobus scolaires se Questionnent	La Tribune (tablette), 6 mai
06/05/20	Rentrée scolaire : beaucoup de membres du personnel pourraient être absents	La Tribune (tablette), 6 mai
06/05/20	Les députés québécois déchirés sur la réouverture des écoles	La Tribune (tablette), 6 mai
06/05/20	Masques : les profs saluent la volte-face de Québec	La Voix de l'Est (tablette), 6
06/05/20	L'opposition veut envoyer les étudiants en enseignement dans les écoles primaires	Le Droit (tablette), 6
06/05/20	Retour à l'école : « On doit assurer le service aux enfants vulnérables »	Le Nouvelliste (tablette)
06/05/20	Enfants EHDAA : Marwa Rizqi propose de faire appel aux étudiants	Le Quotidien (tablette)
	TOTAL PDF 06/05 = 22	
08/05/20	Fermée jusqu'au 25 mai	Le Devoir, 8 mai
08/05/20	Une journée dans la vie d'un écolier	Le Devoir, 8 mai
08/05/20	Protéger les plus vulnérables, vraiment	Le Devoir, 8 mai

Date	Titre de l'article	Journal
08/05/20	La logique évolutive	Le Devoir, 8 mai
08/05/20	Le soulagement des uns, le désespoir des autres	La Presse Plus, 8 mai
08/05/20	Manque de places dans les autobus scolaires	Le Journal de Montréal
08/05/20	La roulette russe pour nos enfants	Le Journal de Québec, 8 mai
08/05/20	Ma fille ne retournera pas à l'école	Le Devoir, 8 de mai
08/05/20	Montréal doit faire pas mal mieux	Le Journal de Québec, 8 mai
08/05/20	Beaucoup d'élèves iront à l'école	Le Journal de Québec, 8 mai
08/05/20	Quelques écoles secondaires utilisées pour le primaire	Le Soleil (tablette)
08/05/20	« Question de vie ou de mort » : le cri du cœur d'une enseignante sur le retour en classe	ICI Radio Canada
08/05/20	COVID-19 : le déconfinement expliqué aux enfants	Le Soleil (tablette), 8 mai
08/05/20	La réouverture de Montréal reportée	Métro, 8 mai
08/05/20	Le confinement peut affecter psychologiquement les Enfants	Journal de Montréal
08/05/20	Beaucoup de travail à faire pour la rentrée scolaire	La Tribune (tablette)
08/05/20	Rentrée scolaire : la police appelle à la vigilance	La Tribune
08/05/20	Retour à l'école : les employés des piscines et des bibliothèques en renfort	ICI Radio Canada
08/05/20	School, retail reopening pushed back to May 25	The Gazette
08/05/20	Lavage des mains à l'école : une mésentente entre syndicat et commissions scolaires	Le Droit (tablette), 8 mai
08/05/20	Quebec School Reopening Rules Will Restrict Students	Huffington Post Canada
08/05/20	COVID-19 : inquiétudes pour les enseignants de plus de 60 ans	Le Nouvelliste (tablette), 8 mai
08/05/20	Plan de réouverture des écoles	La Revue de Terrebonne
08/05/20	Une rentrée scolaire progressive pour 1700 élèves de la Vallée-de-l'Or	ici.radio-can
08/05/20	COVID-19 : la CSBE se prépare à poursuivre son année scolaire	L'Hebdo régional

Date	Titre de l'article	Journal
08/05/20	Pas de retour en classe avant septembre pour les élèves Saskatchewanais TOTAL PDF 08/05 = 26	ICI Radio Canada
13/05/20	COVID-19 : un élève de Cantley retiré de l'école car l'un de ses proches est porteur du virus	Le Droit
13/05/20	Élève renvoyé à la maison : « il y a lieu d'améliorer la communication », dit un syndicat	Le Droit
13/05/20	COVID-19 : retrait « préventif » d'une enseignante de l'école l'Orée-des-Bois de Cantley	Le Droit
13/05/20	Des écoles primaires demeurent fermées aux limites du Grand Montréal	ICI Radio Canada
13/05/20	Le comité de parents de la CSCV dénonce la réouverture des écoles	Le Droit
13/05/20	Les sourires des enfants ont raison des inquiétudes des enseignants à Sept-Îles	Ma Côte Nord, 12 mai
13/05/20	Rentrée progressive dans les écoles primaires dès lundi	Le Canada Français, 07 mai
13/05/20	Six élèves du primaire sur dix retourneraient en classe	Journal Le Guide / L'Avenir, 06 mai
13/05/20	Le retour en classe est « nécessaire », selon le ministre de l'Éducation	Journal Saint-François, 06 mai
13/05/20	Retourner ou ne pas retourner son enfant à l'école : là est la question	Le Canada Français, 06 mai
13/05/20	Les bancs d'école seront occupés	Le Journal de Chambly, 06 mai
13/05/20	Le syndicat des enseignants sur ses gardes TOTAL PDF 13/05 = 12	Le Journal de Chambly, 06 mai
15/05/20	Des classes désertes jusqu'à la fin d'août	Le Devoir
15/05/20	Retour en classe : Un casse-tête nommé Montréal	Le Devoir
15/05/20	L'heure des vacances n'a pas sonné	La Presse Plus
15/05/20	École en zone froide, maison en zone chaude	La Presse Plus
15/05/20	Soulagement et déception	La Presse Plus
15/05/20	Report du retour en classe, entre inquiétude et réorganisation	Radio Canada
15/05/20	Soulagés, les profs du Grand Montréal ont déjà la tête en septembre	Radio Canada

Date	Titre de l'article	Journal
15/05/20	COVID-19 : pas de réouverture des écoles à Montréal avant septembre	Le Soleil
15/05/20	Congé scolaire jusqu'en septembre	Métro
15/05/20	Elementary schools to stay closed	The Gazette
15/05/20	Parents, teachers salute Legault's about-face on elementary schools	The Gazette
15/05/20	Une ère nouvelle attend les enfants du primaire	La Revue de Terrebonne, 14 mai
15/05/20	Première semaine de réouverture des écoles, un bilan positif pour la Commission scolaire des Chênes	Vingt55, 14 mai
15/05/20	Un retour en classe réussi...grâce aux profs	Estrie Plus, 14 mai
15/05/20	Retour en classe après deux mois de pause	Infodimanche, 13 mai
15/05/20	Après deux mois : L'école reprend différemment	Journal le Nord, 13 mai
15/05/20	Retour en classe au primaire : La CSPN bien organisée	L'info de la lièvre, 13 mai
15/05/20	Un retour à l'école tout en douceur	Le Reflet du Lac, 13 mai
15/05/20	Les profs rentrent au travail	Journal le Nord, 6 mai
15/05/20	Retour en classe le 11 mai : plusieurs défis de réorganisation pour la CSBJ	La Sentinelle de Chibougamau, 6 mai
	TOTAL PDF 15/05 = 20	
20/05/20	Des enseignants du secondaire bientôt appelés en renfort à la CSPO?	Le Droit, 19 mai
20/05/20	Ce 19 mai, 200 élèves du préscolaire et du primaire s'ajoutent à la deuxième semaine de classe	L'Echode Trois Rivieres, 19 mai
20/05/20	Plus de 2170 élèves de retour en classe	Courrier Frontenac, 13 mai
20/05/20	La Commission scolaire s'attend à accueillir 54 % de ses élèves	Gaspésie Nouvelles, 13 mai
20/05/20	Rocher Percé : 36% des élèves du primaire de retour	Gaspésie Nouvelles, 13 mai
20/05/20	Un retour en classe sous le signe de la fébrilité	Journal Haute Côte-Nord, 13 mai
20/05/20	Un retour en classes sans anicroche	Journal l'Hebdo Charlevoisien, 13 mai

Date	Titre de l'article	Journal
20/05/20	Retour en classe bien organisé et rassurant	L'Oie Blanche, 13 mai
20/05/20	53% des élèves de la CSOB de retour en classe	Le Citoyen Vallée de l'or, 13 mai
20/05/20	Un retour à l'école réussi	Le Nord-Côtier, 13 mai
20/05/20	51 % des élèves du primaire de retour	Le Nord-Côtier, 13 mai
20/05/20	Une rentrée fort attendue	Le Peuple Lotbinière, 13 mai
20/05/20	Elementary schools opened	The Equity, 13 mai
20/05/20	Un retour règlementé : Près de 70 % d'enfants retournent à l'école	Le Haut-Saint-François, 13 mai
20/05/20	Déconfinement progressif et ouverture des écoles : Une opinion partagée	Le Haut-Saint-François, 13 mai
20/05/20	Les transporteurs scolaires prennent des mesures : Un maximum de 12 enfants par autobus	Le Haut-Saint-François, 13 mai
	TOTAL PDF 20/05 = 16	
	TOTAL = 207	
28/05/20	École à distance et suivis à géométrie variable	Radio Canada, 28 mai

